

**UN APPEL EN  
FAVEUR DU DIMANCHE**

Derrière l'argument du Pape

**ANARCHIE URBAINE**

Le chaos a régné à la Nouvelle Orléans après Katrina.  
Qu'est-ce que cela signifie pour l'avenir?

**UN MONDE  
PARFAIT**

Un message d'espoir

PRINTEMPS 2006

LA

WWW.THETRUMPET.COM

# TROMPETTE

## PHILADELPHIENNE



**Un appel à se réveiller**



**CHOC**

Un militaire américain survole un secteur résidentiel inondé de la Nouvelle Orléans, en Louisiane.



**M O N D E**

**4 Un joyau perdu de la couronne de l'Amérique**

Quoique le plein impact de l'ouragan Katrina ne soit pas encore connu, l'Amérique a perdu quelque chose de vital: le joyau d'un don territorial qui a aidé à faire d'elle la plus grande nation jamais connue.

**6 Les ports de la Nouvelle Orléans**

**8 Anarchie urbaine**

La descente rapide de la Nouvelle Orléans du chaos à la barbarie est un avertissement brutal pour chacun d'entre nous.

**12 Descente dans la barbarie**

**13 Les temps des nations**

L'ordre mondial des nations changera radicalement au cours des quelques prochaines années.

**21 À l'aube d'un monde parfait**

**R E L I G I O N**

**1 Lettre de l'Éditeur: Le pape claironne sur le dimanche**

**16 Tu ne commettras point d'adultère**

Voici le bon conseil de Dieu à ceux qui sont tentés de commettre la fornication et l'adultère.



Visitez notre site Web en français:

**www.pco.org**

COUVERTURE  
Un militaire américain observe les dégâts après que l'ouragan Katrina eut inondé La Nouvelle Orléans, en août 2005.  
Getty Images

**REDACTION** Éditeur et rédacteur en chef Gerald Flurry **Rédacteur des nouvelles** Ron Fraser **Directeurs de la rédaction** Stephen Flurry, Joel Hilliker, Dennis Leap **Rédacteur de gestion** Daniel Frendo **Rédacteur associé** Christian Sylvitus **Collaborateurs à la rédaction** Marc de Harenne, Jennifer Frendo, Jean-Claude Lamontre, Corinne Sylvitus **Aides de recherches** Lisa Godeaux, David Vejil **Recherche de photos** Aubrey Mercado **Production** Timothy Oostendary **Diffusion** Mark Jenkins **Éditions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmidl **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Daniel Frendo

THE PHILADELPHIA TRUMPET (ISSN 10706348) is published monthly (except bimonthly March/April and September/October issues) by the Philadelphia Church of God, 1019 Waterwood Parkway, Suite F, Edmond, OK 73034. Periodicals postage paid at Edmond, OK, and additional mailing offices. © 2006 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. IMPRIMÉ AUX U.S.A. Les Écritures citées dans ce magazine, à moins d'indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **U.S. Postmaster:** Send address changes to: THE PHILADELPHIA TRUMPET, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadelphienne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est rendu possible grâce aux dimes et offrandes des membres de l'Église philadelphienne de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

**CONTACTEZ NOUS** Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** [www.theTrumpet.com](http://www.theTrumpet.com) **E-mail** [letters@theTrumpet.com](mailto:letters@theTrumpet.com); Abonnement ou demande de littérature [request@theTrumpet.com](mailto:request@theTrumpet.com) **Tél.** E.-U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nlle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083; **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** Boîte postale 315, Milton, ON L9T 4Y9 **Caraïbes** P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I. **Grande-Bretagne, Europe et Afrique** P.O. Box 9000, Daventry, NN11 5TA, England **Inde et Sri Lanka** P.O. Box 13, Kandana, Sri Lanka **Australie et Îles du Pacifique** P.O. Box 6626, Upper Mount Gravatt, QLD 4122, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 38-424, Howick, Auckland, 1730 **Philippines** P.O. Box 1372, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.





# Le Pape claironne sur le dimanche

**FIXER LES LIMITES** Le Pape Benoît est prêt à confirmer haut et fort une des ses premières initiatives orthodoxes: une adhésion plus stricte à l'observance du dimanche.

**E**N AOÛT, LE PAPE BENOÎT XVI A FAIT DE L'ALLEMAGNE la destination de son premier voyage à l'étranger. Le dimanche 21 août, le pontife a dirigé une messe faisant partie de la célébration des Journées mondiales de la jeunesse, devant plus d'un million de personnes, où il a souligné l'importance de l'observance du dimanche: «Le dimanche est un jour libre... Cependant ce temps libre est vide si Dieu n'est pas présent», a-t-il dit. «Parfois notre impression initiale est que le fait de devoir réserver du temps pour la messe le dimanche est plutôt incommode. Mais si vous faites cet effort, vous vous rendrez compte que c'est ce qui donne la bonne direction à votre temps libre» (*International Herald Tribune* du 22 août).

Ces commentaires sont intervenus juste quelques mois après des déclarations semblables lors d'une messe célébrant la fin du 24<sup>ème</sup> Congrès eucharistique national, le 29 mai. Devant 200 000 personnes dans la ville italienne de Bari, Benoît XVI a déclaré que le renforcement de l'observance du dimanche était

fondamental pour sa mission.

Pour ceux qui étudient l'histoire, ce centrage représente un retour aux papautés anciennes, aux papautés de cette puissance européenne impériale qui revient toujours, *le Saint Empire romain*.

Le Pape Benoît XVI perçoit le vide moral séculier qui frappe l'Europe depuis l'époque des Lumières. Maintenant, après le rejet retentissant de la Constitution européenne tant par la France que par les Pays-Bas, lors de référendums l'année dernière, l'unification européenne semble en désarroi.

Mais il semble que Benoît XVI veuille combler ce vide—à la manière *romaine* d'autrefois. Cette voie n'a jamais été en accord avec l'idée d'une acceptation publique *volontaire* de ses principes. Bien plutôt, comme une étude même superficielle d'histoire le révélerait, elle a été imposée par *la force*.

Le rêve de ce pape coïncide avec celui de son prédécesseur, Jean-Paul II. C'est une vision vaste—une vision d'une Europe

unie de la mer du Nord à l'ouest aux Montagnes de l'Oural à l'est.

Mais voici le problème: les seules fois, dans toute l'histoire, où cette vision a été entièrement réalisée sont lorsque Rome a imposé sa religion. Depuis «la conversion» de Charlemagne au huitième siècle, l'Empire romain, avec son idéologie de religion commune, a pu se maintenir dans des résurrections répétées, et causer des ravages à ceux qui lui ont résisté.

Comme Stratfor, groupe de réflexion situé au Texas, l'a dit: «l'Europe, pour des raisons géopolitiques, ne peut être unifiée, sauf sous la coupe d'un conquérant» (2 juin).

Le Pape Benoît XVI s'est engagé à rétablir l'observance active de l'icône principale de l'Église catholique romaine: le DIMANCHE. Il sait que pour populariser la religion en Europe, il doit retrouver le moyen de promouvoir ce que les gens du marketing appellent *la fidélité à la marque*. La marque la plus historique que le Pape peut offrir pour unir les peuples, c'est le jour d'adoration passé, à la mode depuis Babylone, l'ancien jour du soleil, *dimanche*. De là sa promotion de cette vieille marque romaine dans ses récents discours.

Si nous comprenons comment l'église a mis en application ce jour dans son histoire passée, nous devrions en être très alarmés.

**Qui a changé le Sabbat?** La Bible ordonne l'adoration lors du Sabbat, le *septième jour*. Qui a changé le Sabbat au *premier jour* de la semaine?

Voici ce que Herbert W. Armstrong a écrit sur ce sujet: «OÙ LE DIMANCHE TIRE-T-IL SON ORIGINE? Pas de l'Église catholique, mais de la religion païenne de l'EMPIRE ROMAIN, longtemps avant qu'il n'y eût aucune Église catholique! C'est le jour où les païens d'autrefois s'assemblaient au lever du soleil, tournés vers l'est (comme ils le font, aujourd'hui, le dimanche matin des Pâques), et adoraient LE SOLEIL naissant. C'est Constantin, l'empereur de l'EMPIRE ROMAIN, et non pas un pape, qui a fait du DIMANCHE le prétendu «jour du repos chrétien» officiel. Mais il fut *mis en application d'autorité*—les gens furent *menés* à l'accepter universellement—par l'ÉGLISE catholique romaine! L'Histoire démontre que M. Armstrong avait absolument raison!

L'observance du dimanche a été introduite par Constantin, pas par un pape—mais elle a été MISE EN APPLICATION par l'Église catholique. Selon *The History of Roman Catholicism* (1836), «l'accession de Constantin le Grand au trône des Césars et sa conversion ipso facto au christianisme, constitue UNE ÈRE TRÈS IMPORTANTE DANS L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE.» C'est important, comme l'auteur le souligne, parce que cela a *débuté* la relation intime que l'Empire romain a développée avec l'ÉGLISE ROMAINE—une relation qui a duré de nombreux siècles.

Constantin a changé le jour officiel d'adoration au dimanche pendant le concile de Nicée en l'an 325 après J.-C.

Dans une lettre sur ce concile, Constantin parle de la mise en application de l'observance du dimanche pour le service des Pâques: «Lors de cette réunion la question concernant le jour le plus saint de Pâques fut discutée, et il fut décidé par le jugement commun de tous ceux qui étaient présents que cette fête devait être observée par tous, en tout lieu, en un seul et même jour». Cette déclaration fut adressée à ceux qui observaient la Pâque—une des sept fêtes annuelles ordonnées dans les Écritures—plutôt que les Pâques, et qui l'observaient plusieurs jours *avant* les Pâques. «[T]out d'abord, il est apparu, chose indigne, que dans la célébration de cette fête la plus sacrée nous devions suivre la pratique des Juifs... *N'ayons donc rien en commun avec la foule juive détestable...* [I]l a été décidé selon le jugement commun de tous, que la très sainte fête des Pâques devrait être observée le seul et même jour» (c'est moi qui souligne tout le long).

Autrement dit, les Pâques devaient être observées le dimanche, et la Pâque «juive»—qui est en réalité *l'assemblée ordonnée par Dieu dans la Bible*—fut expressément interdite!

Dans une autre lettre, dédiée spécifiquement à l'observance du Sabbat, Constantin a écrit: «Ainsi donc, comme il n'est plus possible de supporter vos erreurs pernicieuses, nous donnons l'avertissement par cette présente loi afin qu'aucun

d'entre vous n'ose dorénavant s'assembler. Nous avons ordonné, en conséquence, que vous soyez privés de toutes maisons dans lesquelles vous aviez l'habitude de tenir vos assemblées; et notre souci s'étend à cet égard jusqu'à interdire la tenue de vos réunions superstitieuses et insensées, non seulement en public, mais dans n'importe quelle maison ou endroit privés quels qu'ils soient. Que ceux d'entre vous, donc, qui sont désireux d'embrasser la religion vraie et pure, prennent le bien meilleur chemin d'entrer dans l'Église catholique. [À] partir de ce jour aucune de vos assemblées illégales ne peut présumer avoir lieu dans un lieu public ou privé. Que ce décret soit rendu public.»

Cela fut confirmé au Concile de Laodicée presque 40 ans plus tard en l'an 363. Lors de cette conférence, il fut décidé que «les chrétiens NE DOIVENT PAS JUDAÏSER EN SE REPOSANT LE SABBAT, mais *doivent* travailler ce jour-là, honorant plutôt le Jour du Seigneur... Mais si quelqu'un est trouvé en train de judaïser, qu'il soit anathème [*maudit et excommunié*] du Christ.»

Cette fois-ci, vous l'avez, la preuve historique DE LA MISE EN PLACE DE L'OBSERVANCE du dimanche. Se réunir un autre jour pour une observance religieuse était illégal.



L'Empereur Constantin

GETTY IMAGES

«Les chrétiens ne doivent pas judaïser en se reposant le Sabbat, mais doivent travailler ce jour-là, honorant plutôt le Jour du Seigneur ... Mais si quelqu'un est trouvé en train de judaïser, qu'il soit anathème du Christ.»

Aujourd'hui, beaucoup de «chrétiens» observant le dimanche admettent que le Sabbat a été changé. Remarquez la question posée à l'Église catholique dans le *Catéchisme catholique doctrinal*, livre écrit par un prêtre catholique dans l'intention de défendre la doctrine catholique: «Question: Avez-vous une autre façon de prouver que l'église a le pouvoir de faire des fêtes un précepte? Réponse: Si elle n'avait pas un tel pouvoir, elle n'aurait pas dû faire ce pour quoi tous les religieux sont d'accord avec elle—elle n'aurait pas SUBSTITUÉ l'observance du dimanche, premier jour de la semaine, à l'observance du samedi, septième jour, CHANGEMENT POUR LEQUEL IL N'Y A PAS D'AUTORITÉ SCRIPTURAIRE».

En tant que chrétiens aujourd'hui, devons-nous écouter ce qu'une grande église a admis avoir changé—ou ce qui est divinement inspiré dans la Bible?

Voici une citation du *Dictionnaire théologique*, de Charles Buck, un ministre méthodiste: «le Sabbat dans la langue hébraïque signifie le repos, et est le septième jour de la semaine... ET IL FAUT AVOUER QU'IL N'Y A AUCUNE LOI DANS LE NOUVEAU TESTAMENT CONCERNANT LE PREMIER JOUR.»

Et finalement, voici ce que Isaac Williams a écrit dans *Plain Sermons on the Catechism*: «Et où nous dit-on, dans les Écritures, que nous devons absolument observer le premier jour? On nous ordonne d'observer le septième jour; mais nulle part on nous ordonne d'observer le premier jour... [L]a raison pour laquelle nous observons le premier jour au lieu du septième, est la même pour laquelle nous observons d'autres choses, non en raison de la Bible, MAIS PARCE QUE L'ÉGLISE L'À IMPOSÉ.»

**L'Église de Dieu pendant le Moyen-âge** Lorsque Constantin fit son décret en l'an 325, mettant en vigueur l'observance du dimanche dans l'Empire romain, une période de tribulations débuta. Ces saints qui restèrent fidèles au commandement sur le Sabbat de Dieu furent forcés de fuir et de se cacher par crainte pour leur vie. La persécution contre ces gens survint presque immédiatement.

L'Église de Dieu a été RANIMÉE pendant la dernière moitié du 12<sup>ème</sup> siècle par un homme du nom de Pierre Valdo. Après beaucoup d'étude des Écritures, Valdo a prétendu que la vie chrétienne comme le Christ l'avait ordonnée n'était observée nulle part. Il rassembla rapidement des milliers de disciples. L'Église catholique le considéra comme une grande menace.

Le Pape Alexandre III fit ce décret stupéfiant au Concile de Tours en 1163: «Alors qu'une hérésie maudite a levé la tête depuis quelques temps en tout lieu autour de Toulouse et a déjà étendu l'infection dans la Gascogne et d'autres provinces, se cachant comme un serpent dans ses anneaux; aussitôt que l'on aura découvert ses disciples, que personne ne leur offre le refuge sur ses terres; QUE L'ON N'AIT NON PLUS AUCUNE COMMUNICATION AVEC EUX EN ACHETANT OU EN VENDANT: pour que, étant privé de la consolation de conversation humaine, ils soient contraints de revenir de l'erreur à la sagesse.»

Remarquez que l'on a interdit aux gens d'acheter à ces «hérétiques» ou de leur vendre quoi que ce soit à cause de ce qu'ils

croyaient. La prophétie biblique dit que ceux qui refusent «une marque» seront incapables d'acheter ou de vendre dans le proche avenir. (Pour plus d'informations, demandez notre brochure gratuite *L'Allemagne et le Saint Empire romain*.)

Les Vaudois grandirent néanmoins. Valdo consacra sa vie à la fabrication de d'avantage d'exemplaires des Écritures. À ce moment là, très peu de gens possédaient des bibles, et étaient, de fait, contraints de croire les prêtres catholiques sur parole quant à ce que disent les Écritures. Avec la diffusion rapide de bibles vint une dissension accrue. Beaucoup de Vaudois commencèrent à se réunir en privé dans des maisons pour discuter de la Bible.

Le pape III Innocent dirigea l'Église catholique au début des années 1200. Bien qu'il ait admis que c'était bien pour le peuple d'étudier les Écritures par lui-même, il avertit néanmoins que «ce n'est pas approprié que vous teniez vos réunions



GRATUIT SUR DEMANDE

en privé, ni que vous agissiez comme des prédicateurs, ni que vous ridiculisiez les prêtres. Rappelez-vous que les hommes doivent avoir UNE FORMATION SPÉCIALE avant de pouvoir comprendre les choses profondes des Saintes Écritures. Les prêtres sont formés à cette fin. Écoutez-les. Respectez même les plus ignorants d'entre eux. Prenez garde de penser que vous seuls avez raison, et de mépriser ceux qui ne vous rejoignent pas» (*Histoire de l'Église chrétienne*, 1879).

Au fur et à mesure que la dissension grandissait ceux qui lisaient les Écritures par eux-mêmes commencèrent à être persécutés. L'auteur de *Histoire de l'Église chrétienne* continue: «On les appelaient Vaudois, comme si c'était un nom dur. La force leur fut opposée. Ils furent déportés, leurs traductions furent brûlées, autant que possible leurs opinions furent éliminées. Les prêtres de Metz respiraient librement à nouveau, et continuèrent dans leurs vieilles voies d'ignorance, d'oisiveté et d'égoïsme vicieux. Comme des cas semblent s'être produits à Auxerre et dans diverses villes en France, jusqu'à ce que le Concile de Toulouse, en 1229, INTERDISE AUX LAÏCS DE POSSÉDER LES LIVRES des Ancien et Nouveau Testaments dans n'importe quelle langue...»

C'est l'histoire. Une grande église a en réalité interdit aux gens de LIRE LA BIBLE. Tout au long de l'histoire, cette église dit «DE GRANDES CHOSES».

Dans n'importe quelle controverse doctrinale, il faut que nous croyions la Bible, PAS LES HOMMES!

Les disciples de Pierre Valdo furent persécutés par l'Empire romain. La cause sous-jacente était l'Église romaine.

**«Nous ne pouvons pas vivre sans le dimanche»** Notez les termes que le Pape Benoît a utilisés dans sa messe du 29 mai dernier pour motiver les gens à revenir à cette ancienne pratique romaine: «Le dimanche, le jour du Seigneur, est l'occasion propice pour tirer de la force de celui qui est le Seigneur de la vie. Le précepte du dimanche, donc, n'est pas un simple devoir imposé de l'extérieur. Participer à la célébration du dimanche et être nourri avec le pain de l'Eucharistie est un besoin du chrétien, qui peut de cette façon trouver l'énergie nécessaire pour entreprendre le voyage [de la vie]... Il faut que nous redécouvriions la joie du dimanche chrétien.»



Le pape conclut avec cette prière: «[Q]ue les chrétiens d'aujourd'hui prennent à nouveau conscience de l'importance décisive de l'observance du dimanche...» (*Zenit*, le 29 mai).

L'intensité de l'engagement papal à la mise en application de l'observance du dimanche en Europe a été soulignée dans les déclarations du pape, rapporté par l'un des journaux conservateurs les plus populaires d'Italie. Il rapporte ses paroles comme suit: «*Nous ne pouvons pas vivre sans le dimanche... Le jour férié religieux par obligation n'est pas une tâche imposée de l'extérieur, mais un devoir du chrétien*» (*Corriere Della Sera*, le 29 mai).

Dimanche—nous «ne pouvons pas vivre sans» cela, c'est «un jour férié par obligation» et un «devoir» chrétien. Ces mots devraient faire froid dans le dos à n'importe quel étudiant honnête de l'histoire du Saint Empire romain.

**Une Question de vie et de mort** Voici un autre extrait tiré de *L'Histoire du catholicisme romain*: «L'Église romaine a adopté comme principe fondamental qu'elle ne peut jamais se tromper, et que le corps du droit civil une fois choisi par l'église comme le fondement de son système de jurisprudence ecclésiastique, participe immédiatement de son infaillibilité et de son immuabilité, et devient l'un de ses dispositifs importants. Changer cela dans le moindre de ses [détails] reviendrait à reconnaître que l'église s'était trompée, CE QUI EST IMPOSSIBLE... Ainsi le pontife romain est habillé de l'autorité suprême, et combine tout de suite dans sa propre personne sacrée toutes les fonctions des pouvoirs législatif, judiciaire et exécutif. Il n'a aucune contrainte constitutionnelle, il est absolument illimité et sans contrôle... Ce sont sûrement des gens au raisonnement fallacieux, ceux qui soutiennent que parce que le pape n'a jamais encore exercé le pouvoir qu'il possède vraiment, avec des effets politiques évidents, qu'il ne l'exercera jamais; ils se séduisent eux-mêmes cruellement et fatalement ceux qui se livrent aux somnolences plaisantes quand *la voix du passé* les appelle à SE RÉVEILLER AU FAIT D'ÊTRE SANS CESSER VIGILANT.»

Rappelez-vous, cette église puissante devait dire DE GRANDES CHOSES, selon la prophétie. Tout au long de l'histoire, on se réfère au pape comme au *vicaire* du Christ. Vicaire ne veut pas dire *représentant du Christ* comme certains le croient. Cela signifie «À LA PLACE» du Christ. Ce sont, là, vraiment de «grandes paroles». L'auteur du livre mentionné ci-dessus presse les lecteurs, qui supposent à tort qu'un pape n'exercera jamais vraiment son plein pouvoir, de se rappeler «la voix du passé».

Les faits historiques montrent que sous Charlemagne, l'observance de dimanche en Europe devint en réalité une question de vie ou de mort. Beaucoup furent passés au fil de l'épée, brûlés au bûché, écartelés sur la roue, ou trouvèrent la mort par quelque autre moyen horrible aux mains d'autres qui prenaient littéralement le fait que les citoyens *ne pouvaient pas vivre sans le dimanche!* Ces âmes infortunées furent déclarées hérétiques par Rome mais *martyrs* par les historiens (y compris par John Foxe, au 16<sup>ème</sup> siècle).

Espérons que ce pape, Benoît XVI, n'avait pas cette histoire longue et agonisante à l'esprit quand il a prononcé cette expression des plus malheureuses: «*Nous ne pouvons pas vivre sans le dimanche*». ■



## Un Joyau

# PERDU

## de la couronne de l'Amérique

**Quoique le plein impact de l'ouragan Katrina ne soit pas encore connu, l'Amérique a perdu quelque chose de vital: le joyau d'un don territorial qui a aidé à faire d'elle la plus grande nation jamais connue. PAR RON FRASER**

**P**OUR COMPRENDRE L'AMPLEUR DE CE QUE L'AMÉRIQUE a perdu dans la décimation de la Nouvelle Orléans par l'ouragan Katrina, un peu d'histoire britannique est digne d'examen.

L'Inde était traditionnellement connue comme le joyau de la couronne de l'empire britannique. Colonisée par la Grande-Bretagne en 1858, l'acquisition de l'Inde par l'empire a conduit la Reine Victoria à ajouter à ses titres de souveraine impériale, l'expression «Impératrice de l'Inde» en 1877.

L'acquisition britannique du sous-continent indien a ouvert une porte orientale, une grande porte maritime, qui a consolidé l'étendue de l'empire à tous les hémisphères—nord, sud, ouest et est. Cela a augmenté le commerce stratégique et la structure de la sécurité britanniques en un empire ceinturant le globe—comme jamais auparavant ou même depuis lors. Le monde entier est devenu bénéficiaire, à un degré ou à un autre, de cette influence britannique (Genèse 12:3).

Les Anglais accomplissaient une grande prophétie de Dieu alors qu'ils devenaient une grande communauté de nations





AP/WIDEWORLD

Notez maintenant le parallèle avec la Nouvelle Orléans.

**La Nouvelle Orléans—porte maritime nationale** Revenons à l'année 1803. Napoléon est avide de fonds pour mener ses guerres mégalomaniaques en Europe. Le résultat, c'est l'offre, à prendre ou à laisser, faite aux États-Unis d'acheter un énorme territoire français, enclavé en Amérique du Nord, centré aux alentours de ce que nous connaissons comme l'état de la Louisiane, pour seulement 15 millions de dollars. Les Américains ont bondi sur l'affaire.

Connue comme l'Achat de la Louisiane, cette acquisition a donné à la nation des États-Unis en plein développement, et pleine de prétentions, les possessions de terres les plus stratégiques, avec un grand port de mer potentiel—fournissant une jonction cruciale pour les voies navigables de l'Amérique du Nord—à l'embouchure de la grande voie fluviale nationale du Mississippi. Ce fut cet achat célèbre qui a mis les États-Unis dans leur position de plus grande nation sur terre, politiquement et économiquement. Les États-Unis étaient héritiers de la promesse que le grand Dieu avait faite à leur patriarche plus de 3 000 ans auparavant, et l'avaient vue s'accomplir (Genèse 35:11). Et tout cela tournait autour d'une grand fleuve et d'une porte maritime. La Louisiane, avec son port stratégique de la Nouvelle Orléans, est devenue un joyau de la couronne de l'Amérique.

Puis, juste 200 ans plus tard—*le désastre!*

Le 29 août, un des plus grands ouragans de l'histoire américaine a frappé au cœur ce plus grand des ports de mer de l'Amérique, effaçant l'infrastructure entière de la ville de la Nouvelle Orléans. La population active s'est enfuie. De toute son histoire, en tant que nation, l'Amérique a eu la plus mortelle des blessures géopolitiques sur ses propres rivages. Une grande porte maritime se trouve endommagée. Le joyau de la couronne de l'Amérique a été écrasé, non pas par une attaque de ses ennemis,

non pas par quelque missile nucléaire ni par quelques bombes volantes islamiques—mais, apparemment, par une excentricité du temps!

**L'impact géopolitique** Les commentaires des médias se sont concentrés, avec émotion, sur le facteur humain et, dans une moindre mesure, sur l'impact dans l'industrie pétrolière, avec pour résultat concomitant de l'événement, la hausse du prix de l'essence à la pompe. Le primordial dans tout ceci c'est la tentative, banale et écœurante, de rejeter tout cela sur le président de la nation.

Ce qui manque c'est l'analyse perspicace de l'impact géopolitique massif de cette dernière malédiction sur les États-Unis, et l'effet de vague sur l'économie mondiale.

Une expression, parue dans un article sérieux d'un journal australien, *The Age*, pointe au cœur de la destruction de la Nouvelle Orléans, en déclarant: «L'aorte de l'économie américaine réduite en morceaux.» Le *Washington Post* a cité C. James Kruse, le directeur du Centre des ports et des voies

Genèse 35:11).

L'influence de ce grand empire s'exerce toujours sur les vieilles colonies britanniques à ce jour. Sa grandeur dépendait de sa possession des principales portes maritimes du monde (Genèse 22:17; 24:60). L'ampleur de ces biens par une nation n'avait jamais été connue auparavant dans l'histoire, et n'a jamais eu de correspondance depuis.

Paradoxalement, alors même que la colonisation de l'Inde avait fait de l'Empire britannique la plus grande communauté de nations dans l'histoire, ce fut la perte de cette pièce principale de biens fonciers, quand l'Inde s'est vue accorder son indépendance en 1947, qui a accéléré la mort de la Grande-Bretagne en tant que grande puissance impériale. La décolonisation de l'Inde présageait une précipitation de la Grande-Bretagne—une nation épuisée après deux grandes guerres mondiales—à accorder l'indépendance à la majorité du reste de ses vastes possessions extérieures. Juste 20 ans plus tard, l'Empire britannique n'était plus. Dépossédée de ses portes maritimes stratégiques, la Grande-Bretagne est devenue une puissance de second ordre.

navigables de l'Institut du transport du Texas, comme ayant dit: «Je ne pense pas qu'il y ait un précédent historique d'un incident à cette échelle» (1er septembre).

Jetez un coup d'œil à une carte des États-Unis. Ses routes entières, rails et infrastructures de distribution de marchandises, veines et artères de commerce, sont tous en prise à un point de convergence principal: les énormes installations de manutention des ports du Sud de la Louisiane et de la Nouvelle Orléans, placées sur la terminaison méridionale du puissant fleuve qu'est le Mississippi. «À son mérite, le port du sud de la Louisiane est le plus grand port des États-Unis par le tonnage, et le cinquième dans le monde... Le complexe du port de la Nouvelle Orléans... est celui d'où les matières premières de l'agriculture partent vers le monde, et où les matières premières industrielles y entrent. La chaîne des matières premières de l'industrie alimentaire mondiale commence ici, comme le fait celui de l'industrialisme américain» (Stratfor, le 1er septembre).

Le Docteur George Friedman, qui est à la tête du principal service d'analyse des nouvelles américaines, Stratfor Systems, basé au Texas, le dit de cette façon: «On dirait presque qu'une arme nucléaire est passée sur la Nouvelle Orléans... Il nous semble que la Nouvelle Orléans et ses environs ont passé le point de non récupération... Cela ne concerne pas les installations et cela ne concerne pas le pétrole. Cela concerne la perte de la population d'une ville et la paralysie du plus grand port des

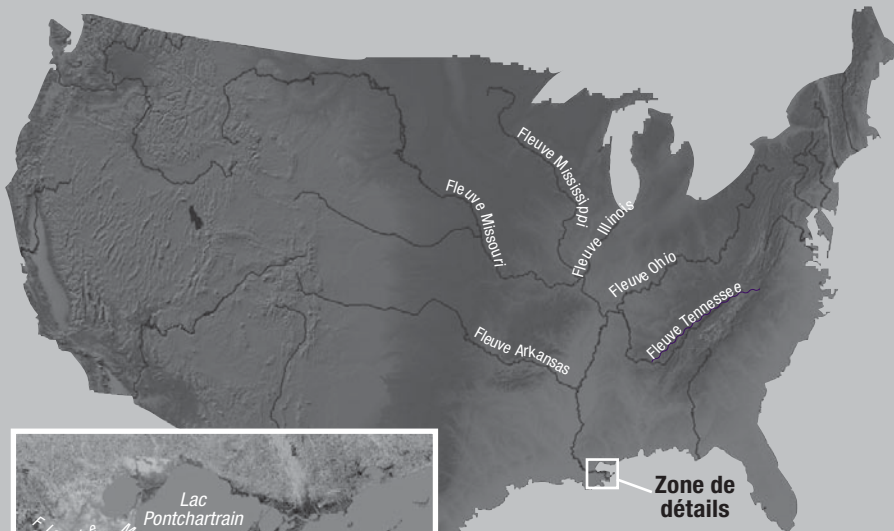
États-Unis» (ibid.). Cela devient vraiment le cœur du problème auquel les États-Unis font maintenant face.

Le joyau, dans le système entier du commerce national et international de l'Amérique, a été perdu. Comme le Dr Friedman l'a fait observer plus loin: «Katrina a enlevé le port—pas en détruisant ses équipements, mais en rendant le secteur inhabité et potentiellement inhabitable. Cela signifie que même si le Mississippi reste navigable, l'absence d'un port près de l'embouchure du fleuve rend le Mississippi extrêmement moins utile qu'il ne l'était. Pour ces raisons, les États-Unis ont perdu non seulement leur complexe du plus grand port, mais aussi l'utilité de leur système de transport fluvial—la base entière du système de transport américain» (ibid.).

**L'achat de la Louisiane** Beaucoup de nos lecteurs se souviendront que Herbert W. Armstrong a autrefois souligné l'achat de la Louisiane comme étant l'événement fécond qui a permis aux États-Unis de passer soudainement de leur statut de nation de peu d'influence géopolitique à celui d'unique plus grande nation dans l'histoire. «Avant 1804, Londres était devenue le centre financier du monde. Les États-Unis avaient sauté hors de leurs langes des 13 états originaux, et avaient acquis la spacieuse Louisiane. Ils ont poussé rapidement comme des champignons, jusqu'à devenir la nation la plus puissante de tous les temps» (*Les Anglo-Saxons selon la prophétie*). À seulement

## Les Ports de la Nouvelle Orléans

**Le complexe du port de la Nouvelle Orléans était vital. Le Port du sud de la Louisiane est le plus grand port des États-Unis par le tonnage et le cinquième dans le monde. L'attaque de Katrina sur la Nouvelle Orléans aura des effets nationaux et mondiaux ahurissants.**



### La Nouvelle Orléans: Porte sur le monde

- Le port de la Nouvelle Orléans représente 20 pour cent du commerce des exportations et importations américaines.
- Les utilisateurs du port de la Nouvelle Orléans ont un accès direct et économique par le rail en direction ou en provenance de n'importe quel point du pays, alors que c'était le seul port en eau profonde des États-Unis desservi par six voies ferrées de classe un.
- Les installations du port de la Nouvelle Orléans sont placées près de l'embouchure du Mississippi, la voie navigable la plus utilisée au monde: Plus de 6 000 navires de haute mer se déplacent, chaque année, à travers la Nouvelle Orléans par le fleuve. Salué comme le port le plus intermodal de l'Amérique, il est desservi par 16 lignes de péniches, 50 transporteurs océaniques et 75 lignes de camion.



**Via le Mississippi, le port de la Nouvelle Orléans est la porte vers les 23 000 km du système de voies navigables intérieur américain. La carte ci-dessus met en évidence les principaux fleuves qui desservent le port de la Nouvelle Orléans. Les exportations, à partir de ce port, vont vers plus de 50 pays.**



3 cents pour une acre, l'achat de la Louisiane fut peut-être la plus grande affaire immobilière de tous les temps. Thomas Jefferson l'a appelée «une transaction remplie de bénédictions pour les millions d'hommes à naître.» Henry Adams a aussi écrit que cet achat était «un événement si prodigieux qu'il défit la mesure.»

D'un trait de plume, en 1803, la petite Amérique, relativement inexpérimentée dans les affaires d'état, a presque soudainement doublé de taille. La transaction a mis cette grande nation dans une course qui la propulserait vers la grandeur.

Ce que la grande porte océanique de l'Inde était à l'Empire britannique, la grande embouchure du sud du Mississippi devait devenir, à l'échelon national pour l'Amérique, sa plus prestigieuse bénédiction!

Deux siècles plus tard, *la perte* de cette grande bénédiction, le complexe du principal port de l'Amérique, est elle-même attachée à une histoire qui remonte à des milliers d'années. C'est l'histoire de deux nations—une, destinée à devenir le plus grand empire mondial connu de l'homme, l'autre, destinée à devenir l'unique plus grande nation ayant jamais existé. C'est une histoire de bénédictions extraordinaires, retenues pendant 2520 ans à ces nations avant de leur être finalement prodiguées au cours des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles.

C'est aussi une histoire de grandes *malédiction*s nationales sur deux nations qui n'ont pas fait honneur au grand Dieu qui leur a prodigué ces bénédictions en raison de la simple obéissance, vis-à-vis de Lui, d'un homme juste (Genèse 12:1-3). Depuis la dernière décennie du 20<sup>ème</sup> siècle, ces malédiction)s ont eu de plus en plus d'impact sur les peuples anglophones. L'ouragan Katrina qui a dévasté la Nouvelle Orléans est le plus récent de ces événements. Il ne sera pas le dernier.

**L'histoire prophétisée** Cette histoire des peuples britannique et américain, encore à se dérouler, a été prophétisée il y a des millénaires. Les prophéties sont publiées dans la Bible pour que tous puissent les lire; leurs significations ont été rendues nettes dans le livre de M. Armstrong, que nous avons cité plus haut. (Des exemplaires de ce livre sont disponibles gratuitement.) Dans le cas de la Louisiane, ce qui a été prophétisé il y a des millénaires est maintenant devenu un fait historique documenté. Le monde est témoin de bénédictions nationales passées, et d'un avenir imminent fait d'énormes malédiction)s.

La Grande-Bretagne et les États-Unis ont été fondés par Dieu par l'intermédiaire des descendants de Joseph, le patriarche d'une des tribus d'Israël. Se rapportant aux prophéties de Genèse 35:11 et 48:18-20, M. Armstrong a déclaré: «Maintenant nous voyons que 'la nation' appelée à devenir vraiment grande devait naître de la semence de Manassé, le fils de Joseph. La 'communauté de nations' devait sortir d'Éphraïm. Remarquez qu'avant le partage des promesses, cette bénédiction prophétique indique clairement que les descendants de ces garçons devaient rester ensemble et se développer ensemble en grande multitude, et ensuite se séparer, Manassé devenant une grande nation et Éphraïm une communauté de nations encore plus grande» (ibid.). Ainsi était prophétisée la séparation de la Grande-Bretagne et de l'Amérique à la fin de la Guerre révolutionnaire,

avec le traité de paix signé entre les deux en 1783.

Pendant 20 ans, la jeune nation des États-Unis est restée de petite importance sur la scène mondiale. Puis est venu l'achat de la Louisiane, apportant plus de 1 280 000 km<sup>2</sup> de terre, du fleuve Mississippi aux Montagnes Rocheuses.

Considérez l'histoire de la Grande-Bretagne et de l'Amérique à partir de 1803. «Entre eux, les peuples anglais et américains avaient acquis plus des deux tiers, voire presque les trois quarts, de toutes les ressources physiques cultivées, et de la richesse du monde. Toutes les autres nations réunies en possédaient à peine plus d'un quart. La Grande Bretagne dominait les vagues—et le commerce mondial était transporté sur l'eau. Le soleil ne se couchait jamais sur les possessions britanniques» (ibid.). Les choses étaient ainsi jusqu'aux deux grandes guerres mondiales. Ensuite, après la DEUXIÈME GUERRE MONDIALE, le soleil s'est rapidement couché sur le grand Empire britannique.

Qu'est-il arrivé?

**Des bénédictions aux malédictions** À peine un siècle plus tard, presque aussi rapidement qu'elle avait gagné son grand empire mondial, la Grande-Bretagne a perdu celui-ci! Dans la dernière partie du 20<sup>ème</sup> siècle, la Grande-Bretagne—privée de la fibre morale et de la volonté politique qui l'ont soutenue deux années entières, alors qu'elle faisait face, seule, à l'attaque nazie—a eu son rugissement impérial réduit à un faible gémissement sur la scène mondiale.

Véritablement, les grandes prophéties sur la rébellion britannique s'étaient mises en action. «Éphraïm est comme une colombe stupide, sans intelligence; ils imploront l'Égypte, ils vont en Assyrie. S'ils partent, j'étendrai sur eux mon filet; je les précipiterai comme les oiseaux du ciel; je les châtierai, comme ils en ont été avertis dans leur assemblée. Malheur à eux, parce qu'ils me fuient! Ruine sur eux, parce qu'ils me sont infidèles. Je voudrais les sauver, mais ils disent contre moi des paroles mensongères» (Osée 7:11-13).

À ce jour, la Grande-Bretagne reste dans un statut réduit : de celui d'unique superpuissance du 19<sup>ème</sup> siècle, elle est passée à un rôle de puissance de second ordre.

Maintenant, considérez le frère de la nation britannique, les États-Unis d'Amérique. Cette superpuissance, autrefois grande, suit le même modèle que la Grande-Bretagne. Abondamment bénie, avec le développement rapide depuis cette grande transaction de territoire de 1803, les États-Unis se sont élevés à grands pas dans le monde en tant que seule superpuissance dans un monde unipolaire. Cette grande nation, ayant apparemment vaincu l'ennemi soviétique dans les années 1990, est devenue, juste 15 ans plus tard, la nation la plus détestée de la terre. Voyez la liste de ses malheurs actuels.

En 2005, les États-Unis ont porté la dette nationale totale à la coquette somme de 8 trillions de dollars.

Depuis 1991, l'Amérique est impliquée dans une guerre en Irak qui ne mènera nulle part. Ayant mené trois campagnes pour finalement débarrasser le monde de Saddam Hussein, les États-Unis sont actuellement profondément absorbés dans la guerre d'insurrection en Irak, une situation destinée à continuer à saper la nation de sa volonté politique et de sa force morale.

L'attaque terroriste du 11 septembre, et la déclaration résultant d'une guerre contre la terre, continuent à avoir un effet négatif puissant sur l'économie américaine, sur l'unité nationale et sur l'image de l'Amérique à l'étranger.

Puis est venu Katrina.

Cet ouragan d'une violence gigantesque a déchiré en morceaux l'aorte du commerce américain. La facture actuelle de la dévastation du sud de la Louisiane est évaluée à un montant de 150 milliards de dollars! L'effet de vague de cette blessure béante du littoral sud de l'Amérique doit encore être entièrement englobé.

Des bénédictions aux malédictions. C'est le développement de l'histoire des États-Unis et de la Grande-Bretagne.

Les peuples anglo-saxons ont longtemps été rassasiés par les bénédictions—mais ont refusé d'en donner crédit à notre grand Dieu, ne parlons même pas du commencement d'obéissance à notre Créateur! Le temps des bénédictions de l'Amérique et de la Grande-Bretagne fait maintenant partie de l'histoire. C'est le temps des malédictions—des malédictions pour la désobéissance à notre Dieu rempli d'amour et de miséricorde.

Ainsi, en tant que le parent de l'humanité, notre Dieu aimant est maintenant en marche pour corriger ces nations de leurs énormes péchés nationaux et de leur désobéissance à Sa loi immuable. Katrina était une malédiction sur l'Amérique! La Nouvelle Orléans est maintenant un témoin puissant de cette vérité.

Et cela, avec les attaques terroristes du 11 septembre 2001, n'est que le commencement!

**Des malédictions aux bénédictions** Pourtant, le grand paradoxe consiste ici en ce que ces grandes malédictions nationales, qui s'accroissent à présent dans les pays anglo-saxons, sont les signes avant-coureurs d'un avenir conférant des bénédictions sur ces nations, lesquelles supplanteront largement celles dont elles ont joui au sommet de leur grandeur nationale!

Lisez-le vous-mêmes dans la prophétie d'Amos: «Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin celui qui répand la semence; où le moût ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines. Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël; et ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront» (Amos 9:13).

La Nouvelle Orléans ne sera plus jamais la même. À présent, la ville a cessé d'exister en tant qu'entité viable. Des tentatives seront faites pour la faire revivre, mais les chances sont qu'elles n'atteindront jamais de réalisation avant qu'un autre gouvernement qui ne laissera jamais tomber les gens, qui sera adapté pour répondre à l'urgence de chacun de leurs besoins—un gouvernement, non de l'homme, mais de Dieu—fera revivre la terre désolée du delta du Mississippi en une ville parfaite, morale, paisible, sûre, non corrompue, avec des richesses et un commerce prospère, dans un monde bien meilleur que vous ne puissiez jamais imaginer! Écrivez-nous pour faire la demande d'un exemplaire gratuit de notre brochure *Le Merveilleux monde à venir* afin de découvrir cet avenir par vous-mêmes, dès maintenant! ■



# Anarch

La descente rapide de la Nouvelle Or  
pour chacu

**D**eux jours! C'EST TOUT CE QU'IL A FALLU POUR desserrer l'étreinte, apparemment fragile, d'une ville sur la civilité. *Deux jours* pour créer un cauchemar d'anarchie.

Quand l'ouragan Katrina a viré légèrement à l'est juste avant de toucher la côte, les habitants de la région de la Nouvelle Orléans ont soupiré de soulagement, croyant qu'ils avaient évité le pire. Puis les digues se sont rompues, et les inondations sont venues. Les résidents qui n'avaient pas évacué se sont retrouvés sans électricité, sans transport, sans communication et entourés par des eaux toxiques naissantes.

Les responsables chargés de faire respecter la loi ont dirigé leur attention pour rechercher et sauver des gens.

Les criminels ont saisi l'occasion.





## LA BATAILLE DE LA NOUVELLE ORLÉANS

La police d'état de la Louisiane patrouille en ville dans une tentative musclée pour rétablir l'ordre.

AVANTAGE WORLD

cibles : des tireurs isolés ont tiré sur les hélicoptères militaires; l'un d'eux a tué un policier d'une balle dans la tête; des camions, avec des provisions, qui essayaient d'atteindre des survivants ont été pris d'assaut. Le chaos était si violent que les gardes nationaux cernés ont reçu l'ordre de «tirer pour tuer» sur des citoyens américains devenus ingouvernables.

Les milliers qui avaient cherché refuge dans le Superdôme de la Louisiane ont été soumis à des épreuves pires que les vents impersonnels soufflant en tempête. Avec une poignée de policiers et de gardes nationaux déployés pour surveiller une horde de 30 000 personnes, prises au piège dans des conditions de plus en plus insupportables, l'anarchie est partie à la dérive. Des batailles ont éclaté, avec des coups de poings qui volaient, des lames et des armes à feu. Dans la pagaille quelques malades ont vu dans le désordre une occasion de frapper leurs semblables, même de violer et d'assassiner.

Chaque heure qui passait aggravait les problèmes. Les conversations s'intensifiaient sur la mollesse dans l'intervention du gouvernement. Les émotions se sont enflammées sur le fait que les gens les plus affectés étaient de pauvres Noirs; quelques personnes ont alors commencé à accuser les

# Chaos Urbaine

Le passage du chaos à la barbarie est un avertissement brutal  
d'entre nous. PAR JOEL HILLIKER

Tout d'abord est venu le pillage. Sur leur chemin des gens ont fracassé les magasins évacués et ont pris ce qu'ils voulaient—pas uniquement de l'eau et de l'alimentation, mais des bijoux, des petits appareils, des téléviseurs, des ordinateurs. Ils ont effrontément erré dans les rues traînant des boîtes, des sacs poubelle et des chariots remplis de marchandises volées. Ils ont mis à sac les casinos, les distributeurs automatiques de monnaie. Et encore plus alarmant, ils ont vidé des magasins de vente d'armes et des magasins de mise en gage—même les magasins Wal-Marts—de tous les couteaux et les armes à feu.

En deux jours, la ville a été assiégée par des voyous et des gangs. Des incendiaires ont embrasé arbitrairement des bâtiments.

Plusieurs de ceux qui venaient secourir les malades, livrer des provisions ou rétablir l'ordre sont eux-mêmes devenus

des cibles de racisme (dans les quartiers les plus touchés, quelques résidents étaient convaincus que le gouvernement avait dynamité les digues pour détourner l'eau de la crue des quartiers «des riches» vers les quartiers «des pauvres»). Une foule hostile a repoussé une équipe de 88 policiers qui essayaient de les calmer. Quelques policiers ont décidé que la bagarre n'était pas digne—des officiers se sont alors joint au pillage; deux se sont suicidés; certains ont retourné leurs insignes (une semaine après la tempête, près d'un tiers des 1 600 membres des forces du NOPD [Département de la Police de la Nouvelle-Orléans] sont restés manquants). Un touriste qui demandait de l'aide à un policier s'est entendu dire: «Va te faire..., c'est chacun pour soi.» De tels incidents n'ont fait que renforcer le climat d'amertume explosif, la défiance et la colère contre toute autorité.

Avec le reste du pays et le monde qui observaient la tragédie qui se déroulait via les médias, il est clair que Katrina a endommagé bien plus que les digues du lac Pontchartrain et les canaux de la ville—il a aussi brisé les digues de la décence et de la moralité.

La pire calamité n'a pas été causée par la cruauté d'une tempête—mais par la rudesse des cœurs humains.

Les catastrophes comme Katrina produisent toujours des actes exaltants d'héroïsme. Mais elles sortent aussi de l'ombre les plus mauvais éléments de la nature humaine et exposent le point vulnérable et laid de notre culture.

Regardez carrément à ce qui a été découvert quand l'eau de la crue a balayé la couche supérieure de l'ordre social dans une importante ville américaine. Le manque épouvantable de caractère, la dépravation morale en parade là-bas—ne serait-ce que par un groupe criminel—n'est pas un cas isolé. C'est un symptôme.

**Un aperçu** Cela défie notre entendement de concevoir qu'un tel état de choses pourrait arriver dans notre monde de haute technologie électronique. Alors cela crée un choc beaucoup plus grand quand cela arrive en réalité.

Voici où se trouve le problème.

Peu de nos leaders politiques, sans parler de leurs électeurs, réfléchissent à la perspective d'une telle apparition de catastrophes—non seulement en tant qu'événements isolés, mais en tant que phénomènes réguliers. Pourtant des rapports montrent indéniablement que les catastrophes naturelles se sont accélérées dramatiquement au cours des 15 années passées.

Nous devons ajouter, à cette tendance, le fait que le *terrorisme* est commun à la vie au 21<sup>ème</sup> siècle. Même si nos dirigeants et le public en prennent conscience, le reconnaissent, et commentent à se préparer pour une tempête intensifiée de désastres météorologiques, les scénarios—que toute escalade dans les *attaques terroristes* contre les sociétés occidentales évoque—sont trop pour que la plupart des gens commencent même à y penser sérieusement.

Pourtant nous devons y penser sérieusement. Il est maintenant temps de le faire, alors que les images déchirantes et les pensées d'une célèbre ville américaine mise à genoux restent fraîches dans notre esprit.

Réfléchissez à ce qui est arrivé là—et sur ce que cela dit sur nous, les êtres humains.

*La Nouvelle Orléans a donné au monde un soupçon du point jusqu'où pourra descendre la méchanceté des Américains quand ils seront plongés dans la grande Tribulation.*

Ce sont des temps dangereux. D'une façon réaliste, les problèmes de villes détruites vont seulement aller en se multipliant.

Ces maux se produiront bientôt dans d'autres villes. La prophétie biblique le prédit. Nous devons nous préparer mentalement.

**Mûre pour le désastre** L'Amérique est la nation la plus riche dans l'histoire du monde. Quoique ses consommateurs ne comptent que pour 4,5 pour cent de la population mondiale, ils représentent 20 pour cent du produit intérieur brut mondial.

Aujourd'hui, la maison de l'américain moyen a plus de 700 mètres carrés (comparé à 300 mètres carrés en 1950). Les États-Unis ont deux fois plus de centres commerciaux que de lycées. Il a été immatriculé plus de voitures qu'il n'y a de conducteurs autorisés, et malgré la hausse du prix de l'essence, les voitures sont énormes: une moyenne de deux tonnes—25 pour cent de plus qu'il y a une génération. Les besoins en énergie de l'Amérique—par personne—sont presque au double de ceux de la Grande-Bretagne.

Bien sûr, beaucoup de cette prospérité matérielle est empruntée. En plus des hypothèques et d'autres prêts, la famille américaine moyenne doit 8 400 dollars de dette en carte de crédit. Le public américain est si gavé d'opulence que, aussi rapidement même que sa *richesse* s'est accrue, elle n'est simplement pas allée de pair avec le niveau de vie général!

Les américains semblent de plus en plus incapables de distinguer le luxe du nécessaire. Ils sont pratiquement *tous*, à un degré ou un autre, habitués à la richesse, ramollis par la technologie presse-bouton, confiants dans l'infrastructure du commerce, dépendants de la générosité du gouvernement.

Bien que non prospère selon les standards américains, les pauvres qui remplissaient les entrailles de la Nouvelle Orléans—comme dans toutes les villes principales—incarnent une culture de dépendance et de bien-être. (Plusieurs se sont considérés absolument incapables de quitter la ville sans s'en faire extirpés et déplacés par le gouvernement). Laissons de côté le fait que les pauvres de l'Amérique—y compris sa population carcérale, forte de 2 millions—sont généralement plus riches que beaucoup de la classe moyenne mondiale, la réalité est qu'ils sont en grande partie habitués à l'allocation, comme des enfants toujours au sein.

Ce n'est pas une question de race. C'est, en de nombreuses façons, une question culturelle américaine générale.

Et si la richesse prenait fin?

Et si les chèques du gouvernement cessaient d'arriver? Ou s'ils devenaient sans valeur?

Et si la nourriture convenable venait à manquer—si les Américains par millions faisaient face à des fast-food fermés et à des rayons d'épicerie vides?

Qu'arriverait-il si l'essence devenait d'abord trop chère pour s'en procurer—et ensuite trop rare à trouver?

Quelle patience les américains afficheraient-ils? Combien de temps subiraient-ils tranquillement de telles conditions? Comment travailleraient-ils ensemble sous l'autorité de la loi?

Sûrement que la vaste majorité le supporterait relativement bien. Mais qu'en est-il du reste? Et combien de temps, avant que n'émergent les criminels?

**Le feu dans la ville** Une prophétie particulière dans le livre d'Ézéchiel est digne d'étude. Dieu a chargé le prophète Ézéchiel de raser ses cheveux et les diviser en tiers égaux. Il devait brûler le premier tiers au feu; il devait frapper le deuxième avec une épée; il devait disperser le troisième au vent. Cette cérémonie curieuse était destinée à illustrer la chute future de l'Amérique et des nations modernes d'Israël (pour prouver l'identité de l'Amérique comme faisant partie de l'Israël bibli-



que, lire notre livre gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*).

La destruction de l'Amérique arrivera en trois phases. Le premier tiers de la population sera brûlé «avec le feu au milieu de la ville, lorsque les jours du siège seront accomplis» (Ézéchiel 5:1-2). Le siège se réfère à une frappe économique par des nations étrangères (voir Deutéronome 28:52). Alors que l'économie de l'Amérique souffrira, le chômage deviendra épidémique, apportant avec lui une armée d'autres maux sociaux.

Dans ce climat de manque croissant et de désespoir, comme à la Nouvelle Orléans, les couches de l'ordre social commenceront à s'éroder, particulièrement «au milieu de la ville». La criminalité des quartiers déshérités commencera à s'étendre—pas simplement dans une seule ville, mais de ville à ville.

Ézéchiel fournit plus de détail de ce drame futur: «Un tiers de tes habitants mourra de la peste et sera consumé par la famine au milieu de toi; un tiers tombera par l'épée autour de toi; et j'en disperserai un tiers à tous les vents, et je tirerai l'épée contre eux» (Ézéchiel 5:12). Remarquez que la peste est mentionnée en premier—c'est en réalité la cause principale de la famine. La peste signifie simplement destruction ou mort; un des sens de la racine de ce mot, c'est «mettre des pièges, conspirer contre, détruire». Il ne signifie pas nécessairement maladie physique; il pourrait se rapporter à une plaie de violence et d'incendies—des attaques terroristes, des émeutes raciales et toute sorte de carnage violent dans les villes.

L'accomplissement de cette prophétie terrifiante a commencé le 11 septembre 2001, quand 3 000 personnes ont été assassinées par des terroristes sur le sol américain. Nous avons été témoin de son deuxième coup massif dans une ville inondée de la Louisiane.

*Cela finira quand le nombre effarant de 100 millions d'âmes américaines aura été tué par la violence dans les villes.*

Plus 20 millions de Britanniques. Plus 11 millions de Canadiens. Plus 7 millions d'Australiens.

*Pourquoi* Dieu permettra-t-Il cela? Parce que les gens ne veulent pas Lui obéir (versets 5-7; «Jérusalem» est un type de toutes les nations d'Israël, incluant l'Amérique). Les malédictions dues au caractère faible et pauvre du gouvernement, renforcées par le terrorisme et d'autres violences, précipiteront la chute de l'Amérique parce que Dieu dit: «Voici, j'en veux à toi, et j'exécuterai au milieu de toi mes jugements sous les yeux des nations» (verset 8).

«Voici, j'en veux à toi.» Cette déclaration devrait frapper les cœurs de terreur. Dieu met un accent spécial sur Sa déclaration: «Voici, j'en veux à toi.» Concentrez-vous profondément sur cela: DIEU est contre les nations d'Israël. Elles ne se dressent pas contre de simples armées étrangères; Israël s'est fait un ennemi du Dieu Tout-Puissant! Lui, ne sera pas mis en déroute! Israël perdra d'une façon spectaculaire, parce que Dieu l'abaissera.

La violence de la Nouvelle Orléans n'est qu'un modèle de ce qui arrivera aux principales villes à travers la nation américaine. C'est une prophétie complète de son avenir!

L'étincelle initiant la violence pourrait être de prétendues catastrophes naturelles ou la terreur humaine. Nous avons été témoins des résultats de chacune d'entre elle, au cours des cinq ans passés. La terreur du 11 septembre 2001 a été concentrée sur

deux villes, New York et Washington. La colère de Katrina a été réservée en grande partie à une ville, la Nouvelle Orléans. Commençons-nous seulement à imaginer de telles événements se produisant, soit en même temps soit en un enchaînement rapide, à une multiplicité de villes américaines lourdement peuplées?

Des attaques terroristes, des émeutes et des incendies sont les principales poussées de la peste mentionnée dans Ézéchiel 5. Et cette violence s'étendra à d'autres nations israélites—à moins que les gens ne se repentent!

Dieu obtiendra notre attention d'une façon ou d'une autre.

### **Un Scénario** Essayez de l'imaginer.

Multipliez les effets combinés d'un désastre dans une importante métropole par deux, quatre, six ou dix.

À un moment, dans l'avenir proche, l'économie américaine est en récession. Le dollar perd sa valeur. Les usines ferment. Le nombre de sans foyer et de sans espoir grandit dans les villes. Alors que les compagnies ferment et que les prix de l'énergie grimpent, la navigation s'arrêtent.

Les pauvres des quartiers déshérités sont frappés plus durement. Les efforts de charité sont incapables de satisfaire les demandes. Les queues se forment aux magasins d'épicerie pour des provisions alimentaires en baisse et aux prix élevés. Certains, ayant grand besoin de nourriture, recourent au crime.

Les tensions raciales et le ressentiment contre le gouvernement s'intensifient. Les policiers sont pris au piège entre rétablir l'ordre et être accusés de discrimination. Alors que davantage de gens sont pris pour victimes, tant par la dépression économique que par la montée du crime, les émotions débordent.

Les maux de la nature humaine commencent à apparaître en force. Les émeutes et le pillage éclatent dans une poignée de villes.

Et ensuite, dans cette atmosphère à cran, une bombe nucléaire rudimentaire explose à New-York ou Chicago.

À la différence de l'ouragan Katrina, cette attaque ne donne aucune occasion à une évacuation obligatoire. Dix-huit mille personnes sont immédiatement vaporisées. Le pouvoir est hors service; le système sanitaire est mis hors d'état; il n'y a plus d'eau; la communication électronique du secteur meurt; l'information est censurée; les routes sont bloquées par les habitants désespérés de la ville qui veulent s'échapper, et qui souffrent des premiers symptômes causés par les radiations.

Des unités de secours des états voisins se précipitent pour s'occuper de dizaines, peut-être de centaines, de milliers qui meurent lentement des radiations, mettant à leurs limites, en quelques jours, les ressources de gestion de la crise, de l'état aussi bien que fédérales. Des foules énormes de réfugiés migrent vers les villes voisines.

Les effets de vague de l'attaque paralysent davantage l'économie déjà estropiée du pays, et surmène la police. Les effets sont ressentis dans l'ensemble du pays. Les rapports font ressortir que des gens meurent de faim dans ce qui était, jusque là, la nation la plus prospère sur la terre.

Alors que le désordre croît comme un champignon, l'intervention du gouvernement gauchit. Des prédateurs urbains passent à l'offensive. Les gangs reprennent. Les pillages et les

troubles augmentent. Des bâtiments brûlent pendant la nuit. Plus la violence et les incendies s'accroissent, plus la famine empire. Plus la famine empire, plus la violence s'intensifie.

Au milieu du chaos, les rapports font état de l'étendue des maladies. Des conditions insalubres dans la ville ont facilité une éruption agressive de choléra, et d'un virus de la grippe particulièrement mortel. Les gens commencent à mourir par douzaines, puis par centaines. Ensuite, les maladies commencent à surgir dans les villes voisines—répandues là par les réfugiés. Un effort massif de quarantaine est nécessaire, mais avec l'application de la loi locale à son point de rupture, et l'armée déjà à son maximum, bien peu de choses sont possibles. L'épidémie se répand, et avec elle le crime.

Ce n'est que l'un de mille scénarios possibles dont nous pourrions bientôt être témoins. Des analystes indépendants et des responsables fédéraux imaginent de telles éventualités, basés sur des signes observables, pour préparer leurs réponses et atténuer la dévastation. Mais leur imagination ne peut tout simplement pas concevoir ce qui arrivera en réalité.

Ce que ces individus ne comprennent pas, c'est que—à moins d'un repentir national—ces désastres sont prophétisés comme devant revendiquer la vie d'un tiers des gens dans les frontières de l'Amérique. La prophétie de Dieu se réalisera. «L'épée au-dehors, la peste et la famine au-dedans! *Celui qui est dans la ville sera dévoré par la famine et par la peste*» (Ézéchiel 7:15). La peste—la plaie des émeutes, la violence terroriste et les incendies—ravagera les villes. Les gens dans les régions,

ou dans les champs, mourront d'autres causes (verset 24).

Les graines de cette calamité à venir ont déjà été semées.

Il n'y a qu'une solution à ce cauchemar: il faut que les gens se repentent, et se tournent vers Dieu. S'ils ne font pas cela, qu'ils sachent que la souffrance ne fait que commencer.

**Soyez malléable** L'esprit humain chancelle à de telles perspectives.

Naturellement, nous ne désirons que chasser cela de nos pensées. Nous voulons que les choses restent comme elles sont. Nous voulons oublier la nature humaine toxique qui s'est réveillée avec les eaux fétides de la crue à la Nouvelle Orléans.

Cette négligence est la raison pour laquelle beaucoup de personnes, malgré le nombre important de morts, qui augmentent, ont continué comme si tout tournait rond. C'est à cause de cette négligence—qui est, en réalité, une manifestation d'inconscience—que Jésus-Christ a averti spécifiquement: «Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que *ce jour*»—c'est-à-dire la période de destruction qui est juste devant nous—«ne vienne sur vous à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la surface de toute la terre» (Luc 21:34-35).

C'est aussi à cause de notre inconscience que ce «filet» doit être si douloureusement sévère.

«La décadence du Sud», une fête homosexuelle annuelle à la Nouvelle Orléans, avait été programmée pour démarrer juste au moment où les digues de Big Easy cédaient. Tou-

tefois, plutôt que d'annuler cette célébration du péché, les organisateurs ont déplacé l'événement à la ville voisine de Lafayette. Les gens disent déjà comment il est important que le mardi gras de l'année prochaine, le 150ème anniversaire des bacchanales, se passe sans encombre. Ce n'est pas du courage. C'est de l'effronterie.

Apparemment, il faudra plus que la destruction d'une ville pour rendre malléable des cœurs.

À l'ombre d'une telle fureur climatique, et après une telle conduite humaine méprisante, la réponse appropriée n'est pas le défi. Mais la méditation calme. L'examen de conscience. L'introspection. L'humilité. Le repentir. Le rajeunissement spirituel. Un regard plein de crainte vers le grand Créateur qui a permis, peut-être même déclenché, la tempête—et qui a été témoin de chaque acte horrible qui a suivi.

**Voyez ANARCHIE page 20** ▶

## Descente dans la barbarie

Il n'a pas fallu beaucoup de temps pour qu'une ville américaine prospère se transforme en désordre chaotique.

**Lundi, 29 août** Katrina, réduit à un ouragan de catégorie 4, s'abat sur la Louisiane. La Nouvelle Orléans semble échapper au plus fort de sa force.

**Mardi, 30 août** Des digues se rompent, inondant 80 pour cent de la ville, avec des eaux s'élevant à 6 mètres. Les pillages commencent—les voleurs dérobent tout, des bijoux à l'électronique et aux armes à feu, en plein jour. Le jour même, un officier de police participant à une opération de secours est tué d'une balle dans la tête par un voleur.

**Judi, 1 sept.** Des officiers annoncent que des gens ont été violés, battus et tués alors que la Nouvelle Orléans descend dans l'anarchie. Plusieurs hélicoptères militaires, qui essayent de secourir les gens, se font tirer dessus. Des gardes nationaux sont envoyés en plus grand nombre pour essayer de rétablir l'ordre.

### SOYEZ SAGES!

L'anarchie nécessite l'envoi de soldats américains pour maintenir les gens au super-dôme.



GETTY IMAGES



L'ordre mondial des nations changera radicalement au cours des quelques prochaines années. Cela mènera à la période la plus sombre de l'histoire humaine—ce que la Bible appelle ...



# Les temps des NATIONS

PAR RYAN MALONE

**Q**UELLE PÉRIODE DE L'HISTOIRE HUMAINE CONSIDÉRERIEZ-VOUS comme le pire temps de souffrance, jamais infligé par d'autres êtres humains? Que considéreriez-vous comme le plus haut niveau d'inhumanité de l'homme envers l'homme?

Peut-être diriez-vous le mauvais traitement et l'exécution de millions de Juifs et d'autres races, dites «inférieures», par l'Allemagne nazie.

Peut-être était-ce le règne meurtrier de Mao Tse Tung, ou de celui de Pol Pot du Cambodge. Peut-être était-ce la vie sous J. Staline ou S. Hussein, ou de tout autre des mille dictateurs du passé ou du présent.

Peut-être est-ce la façon dont les gouvernements musulmans radicaux, comme celui de l'Iran, traitent les femmes. Ou la façon dont les blancs au pouvoir abusent des hommes de race différente: le règne du Ku Klux Klan dans le sud américain, ou les exemples dans l'histoire des Noirs, qui ont été maltraités par leurs «maîtres».

Peut-être était-ce le temps, loin dans le passé, de l'inquisition par laquelle l'Europe dominée par les catholiques n'a rien épargné pour supprimer «les hérétiques» du milieu d'elle.

L'histoire sanglante de l'humanité nous donne une abondance de choix d'exemples horribles.

L'homme pourrait-il jamais produire des temps plus mauvais que ceux-ci? Jésus-Christ, au cours de Son ministère, a beaucoup parlé de l'époque dans laquelle nous vivons, juste *maintenant*. Il a dit que «la grande Tribulation» qui vient—serait un temps de souffrance «comme il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent [le temps de la fin—notre époque, aujourd'hui], et qu'il n'y en aura jamais» (Matthieu 24:21).

*Ce temps est juste devant nous.*

Cela ne durera pas longtemps—et il sera suivi par l'événement le plus grand, le plus brillant jamais arrivé sur la Terre. Mais les temps sombres à l'horizon défieront l'imagination, surpassant toute époque de terreur déjà éprouvée par l'humanité. Et aucune somme de pensées positives, ou d'initiatives idéalistes des plus grands esprits de ce monde ne peut arrêter cette période de punition. La seule chose qui pourrait arrêter la grande Tribulation, c'est que l'humanité se tourne vers Dieu dans un repentir de ses péchés, qui vient du fond du cœur.

Ces temps auront un impact radical sur la vie de chaque individu sur cette terre! À quoi ces temps ressembleront-ils?

**Pourquoi Dieu permettrait-il cela?** Ce numéro de la *Trompette* décrit comment les composants de la structure mondiale des pouvoirs culbutent vers un nouvel ordre. Alors que les États-

REUTERS

Unis et la Grande-Bretagne (qui représentent les deux principales tribus descendant d'Israël) déclinent en puissance, trois blocs significatifs, non Israélites (ou «Gentils»), émergent: une résurgence islamique radicale menée par l'Iran, une Europe unie et une Asie intégrée. En outre, nous voyons les trois blocs de mèche pour défier la suprématie américaine, et faire chuter les États-Unis de leur perchoir de superpuissance.

Ce monde avance à toute vitesse vers un temps où ces trois puissants blocs *résisteront* non seulement à l'influence américaine, mais l'ÉLIMINERONT aussi de la scène politique mondiale. Ensuite ces trois superpuissances en attente feront des pieds et des mains pour se ruer en tête.

Réfléchissez, si vous le pouvez, à ce à quoi ressemblera ce temps!

En plus du fait de décrire l'ampleur de la souffrance de l'homme à cette époque, Jésus-Christ a inventé une expression pour décrire cet avenir, comme cela est enregistré dans Luc 21:24: «Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations ['par les gentils' (selon la King James)], jusqu'à ce que le temps des nations ['des gentils'] soient accomplis.»

Apocalypse 11:2, qui utilise un langage semblable, nous donne la durée de cette période: 42 mois.

Le temps vient où les gentils domineront la scène mondiale. Malheureusement, ces «temps des nations» seront des temps de souffrance sans précédent. Le mauvais traitement de l'homme par son semblable n'aura jamais été si ignoble qu'il le sera dans seulement quelques années.

Alors que cela peut sembler incroyablement dans notre âge moderne, toutes les violations des droits de l'homme, qui sont arrivées partout dans l'histoire, ne seront rien comparées à ce cataclysme de 42 mois qui, bientôt, engloutira la terre.

Bien que ce soit l'homme qui apporte ce mal sur lui, Dieu est aussi derrière ces événements. Il utilisera cette époque pour punir les descendants d'Israël pour leurs péchés. Les cibles principales de ces puissances païennes, du moins au début, seront les nations israélites.

Mais dans cette tribulation se trouve un but encore plus grand. Dieu permettra à l'humanité d'atteindre le bord de l'annihilation pour lui apprendre une leçon essentielle dans cette cure de dégoût: *L'homme ne peut pas gouverner l'homme avec succès!*

**Guerre mondiale!** Le pouvoir islamique émergent—que la Bible appelle «le roi du sud» (voir Daniel 11:40), dirigé par l'Iran—usera la volonté de l'Amérique de poursuivre son combat dans la guerre contre la terreur, et laissera la minuscule nation d'Israël en lambeaux. L'islam a déjà réussi à miner la mince volonté nationale de l'Amérique (et d'Israël) de se battre. Il a déjà réussi, en engageant les États-Unis dans une guerre où les troupes sont amoindries et les bases abandonnées dans des parties «moins stratégiques» du monde.

La Bible prophétise qu'un plein TIERS de vies américaines et britanniques seront perdues à travers la violence interne et le terrorisme (notre brochure gratuite *Ézéchiel—prophète du temps de la fin* le démontre). Cela n'aurait jamais semblé réaliste jusqu'au 11

septembre, et l'admission, subséquente, par beaucoup d'experts que le terrorisme NUCLÉAIRE n'est qu'une question de temps.

Quel sera le niveau de ce mauvais régime de terreur? Si nous croyons le Christ, ce sera considérablement pire que toute violence commise au nom de l'islam ou du christianisme dans l'histoire.

Considérez le temps où le fondateur de l'islam, Mahomet, a unifié et régné sur toute l'Arabie—en faisant une moyenne de neuf campagnes militaires par an, massacrant et humiliant des non-musulmans dans son *jihad*. Pensez aux façons dont les Islamistes radicaux en poste au pouvoir subjuguent et humilient leurs propres peuples, même aujourd'hui: les femmes qui n'adhèrent pas aux styles vestimentaires stricts ou obligatoires sont fouettées en public ou forcées de mettre leurs mains dans des seaux remplis d'araignées. D'autres, qui ne sont pas d'accord avec des mariages «provisoires» ou qui sont accusées d'adultère, quand en réalité elles ont été violées, sont enterrées jusqu'au cou et lapidées. Les hommes peuvent être condamnés à des *milliers* (oui, vous avez bien lu!) de coups de fouet pour certains crimes. Dans l'Irak de Saddam Hussein, les membres de l'opposition politique ont été envoyés à l'équipe de tir, ont alimenté les lions du zoo de Bagdad, ou ont été torturés d'une manière indescriptible.

Les atrocités que le puissant bloc islamique—à travers le terrorisme—infligera à l'Occident surpasseront de loin toutes les attaques précédentes. C'est dire à quel niveau de puissance ce bloc islamique s'élèvera!

Mais peu après, en accord avec la prophétie biblique, ce roi du sud se *heurtera* «au roi du nord»—à l'Europe unie, menée par l'Allemagne et le Vatican, dans une résurrection finale de l'Empire romain chrétien (le 'Saint' Empire romain). En réponse, ce roi du nord agira de manière décisive. Il aura tiré les leçons des erreurs de la politique américaine en Irak. L'Europe ne prendra pas l'itinéraire des attaques précises de missiles et d'une occupation épuisante, de la reconstruction et de la contre-insurrection. Elle se déplacera dans la coutume d'une *attaque-éclair* teutonique! (Daniel 11:40). Cette «tempête» anéantira tout à fait la puissance islamique et une Europe unie établira des comptoirs au Moyen-Orient (versets 41-43).

Régnant depuis le Moyen-Orient, le roi du nord tiendra le monde dans sa paume. Que fera-t-il de cette puissance? La prophétie nous dit qu'il décimera entièrement une Amérique déjà usée, la Grande-Bretagne et l'état d'Israël, il prendra des captifs dans toutes ces conquêtes qui élèveront à un autre tiers ces populations emmenées en esclavage (comme l'explique aussi notre brochure sur *Ézéchiel*).

De nouveau, en utilisant les paroles de Jésus-Christ comme référence, nous pouvons regarder à des comparaisons historiques pour avoir un aperçu de la brutalité que cette puissance européenne déchaînera.

Ce sera un temps de dominion état-église sur le continent, pire que l'âge des ténèbres [le haut Moyen Age] de l'Europe, et surpassant la violence témoignée pendant le règne de Charlemagne, qui a porté l'association état-église à de nouvelles hauteurs, et a avancé à travers «une mer de sang». Semblable à Mahomet, Charlemagne était constamment engagé dans des batailles. Il a imposé le catholicisme à ceux qu'il a vaincu, et a exécuté tous ceux qui refusaient de se convertir. En quatre



inquisitions séparées, l'Europe, dominée par les catholiques, a mené une chasse aux sorcières massive pour convertir «les hérétiques» au catholicisme—une campagne horrible qui a conduit au meurtre d'environ 50 millions de personnes.

La tyrannie à venir de ce pouvoir européen éclipsera le règne démoniaque d'Adolf Hitler, dont les victimes ont été emmenées dans les «camps de travaux forcés» pour le crime supposé d'appartenance à la mauvaise race ou à la mauvaise religion. Dans ces camps de concentration, des gens ont fait face au travail obligatoire, aux chambres à gaz—ou à «la donation» de leurs corps à la science nazie, comme cobayes (sans anesthésie). Six millions de gens sont morts dans ces conditions de cauchemar.

Mais l'arrivée «des temps des nations» sera BIEN PIS!

De nouveau, comme Jésus-Christ l'a dit, ce sera «la grande détresse, comme il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent (ce temps de la fin)»!

Le nouvel ordre mondial, sous la botte de cette affreuse superpuissance, sera la guerre, l'inquisition et le génocide 'tout en un'. Des dizaines de millions seront emmenés captifs—dans les camps de travaux forcés d'une sévérité sans précédent. Et ces «hérétiques» qui n'accepteront pas la religion de l'Europe seront convaincus à travers d'effroyables moyens pour convertir. Aucune inquisition n'aura jamais été si féroce! Aucun génocide si épouvantable!

Et qui sera capable de l'arrêter? Ce roi du nord sera la *seule* superpuissance du monde—*sans rivale* et sans obstacle—c'est-à-dire jusqu'à ce qu'un autre bloc puissant bâtit assez de force pour le menacer.

C'est là où entre le dernier des trois puissants blocs. La Russie, la Chine, le Japon, l'Inde et d'autres puissances asiatiques auront vu ce que l'Europe a fait à la puissance prédominante du Moyen Orient, et seront très inquiets. Ces pays se lieront ensemble pour «faire la guerre» à cette bête.

L'Europe unie sentira la tempête qui se forme à son nord et à l'est (Daniel 11:44). Le roi du nord lancera alors, de nouveau selon la coutume historique germanique, une attaque préventive contre ce conglomérat. Son attaque laissera la terre dans une ruine inimaginable.

Mais l'Asie viendra en touche, tirant profit de son énorme population pour constituer une armée d'une taille inouïe. Des leaders impitoyables comme Gengis Khan et Joseph Staline n'ont pas réalisé le niveau d'inhumanité pouvant être atteint par ceux qui dirigeront cette association massive. Les horreurs de la place Tiananmen et des goulags seront insignifiantes en comparaison. Leur cruauté excédera celle des soldats japonais lors du Viol de Nanking en 1937, où des dizaines de milliers de femmes et de fillettes de l'âge de 7 ans ont été violées, mutilées et tuées. Ce sera beaucoup plus barbare que le traitement infligé par les Japonais aux soldats ennemis pendant la Marche de la mort à Bataan (qui laissa sur le sol 10 000 vies); que la façon dont le Viêt-Cong a traité ses prisonniers pendant la guerre vietnamienne, ou que la façon dont la Corée du Nord traite toujours ses 150 000 à 200 000 prisonniers politiques. Les grands capitaines européens et les généraux se cacheront et pleurnicheront comme des enfants face à cette attaque. (Pour

plus de détails sur cet affrontement, demandez notre brochure gratuite *La Russie et la Chine selon la prophétie.*)

Les armées asiatiques, après leur conquête initiale de la puissance européenne, feront marcher leurs troupes sur le Moyen-Orient pour l'humiliante bourrasque finale. Ce qui restera des armées européennes ira à la rencontre de ces «rois de l'est» pour cette épreuve de force nucléaire finale, qui amènera ce monde au précipice de l'autodestruction.

Entrera alors une superpuissance encore plus grande—la plus grande puissance de toutes. Celle que l'humanité a ignorée durant six millénaires.

À travers les nuages, sur un cheval blanc extrêmement brillant, le Roi de cet empire apparaîtra: Jésus-Christ chevauchant avec une cavalerie resplendissante derrière Lui! (Voir Apocalypse 19).

Ce nouveau bloc puissant descendra sur les armées des hommes, qui se retourneront alors pour combattre cette force surnaturelle—le véritable «royaume du ciel».

Les armées mortelles seront anéanties sur le champ de bataille. Les temps des nations seront «accomplis»—tout à fait finis!

**L'aube d'un nouveau jour** Ce nouveau royaume, qui aura pris le monde par la force, *le maintiendra* DANS LA PAIX POUR TOUJOURS!

Imaginez un monde sous *ce* genre de domination—dirigé par des êtres spirituels parfaitement désintéressés et bienveillants, conformément à la juste autorité de Jésus-Christ. À quoi être gouverné par *cet* empire mondial ressemblera-t-il? Comment sera-t-il différent de celui de l'Israël charnel, ou des royaumes gentils qui propulseront bientôt ce monde dans les ténèbres?

Il y aura l'application rigoureuse de la loi parfaite de l'Éternel Dieu—qui est le seul moyen conduisant au bonheur véritable et à la paix. La nature de Dieu, c'est la voie *de donner*; Ses ambitions, Ses buts et désirs, considèrent ce qui est LE MEILLEUR pour *les autres*—non une certaine soif satanique d'*accaparer* le pouvoir.

Ainsi, il n'existera là aucune des conditions qui prévalent tant sous la domination d'hommes ivres de pouvoir.

Aucune oppression des femmes.

Aucune injustice, aucune torture. Aucune terreur.

Il n'y aura pas de génocide ou de racisme.

Aucune inquisition.

Ce sera un temps où toute l'humanité, Israélites et gentils, vivra dans une harmonie parfaite—jouissant des généreuses bénédictions du grand Dieu! Il veut nous donner ces bénédictions. Il veut apprendre à l'humanité les voies qui mènent à de tels dons. Dans ce nouveau monde, l'humanité apprendra à acquérir cette nature divine.

De même que Jésus-Christ a prophétisé les temps affreux des gentils, Il a aussi publié à l'avance les nouvelles de ce Royaume de Dieu, prospère, paisible. Son avenir est aussi certain que le levé de soleil de demain!

Pour en apprendre davantage sur cette vision d'un avenir plein d'espoir, promis dans votre sainte Bible, demandez un exemplaire gratuit de '*Le Merveilleux Monde à Venir—Voici comment il sera!*' de Herbert W. Armstrong. Non seulement cette brochure décrit cette ère utopique inspirante, elle montre également comment vous pouvez échapper aux temps affreux des nations qui est juste devant nous! ■

Voici le bon conseil de Dieu à ceux qui sont tentés de commettre la fornication et l'adultère. PAR DENNIS LEAP

# Tu ne commettras point d'adultère

**P**RENEZ LE TEMPS D'EXAMINER N'IMPORTE QUEL kiosque à journaux de bonne taille. Regardez les titres d'article figurant dans les magazines les plus populaires. Presque chaque magazine présente un article sur la sexualité. Même en parcourant simplement les articles, vous devriez reconnaître que les rédacteurs veulent nous faire croire que la clef du bonheur humain réside dans une sexualité torride. Que l'on soit marié, célibataire, jeune ou vieux, les auteurs de magazine nous donnent l'impression que si nous n'avons pas une vie sexuelle passionnante c'est que quelque chose *ne va pas* chez nous.

Les gens doivent-ils se concentrer à ce point sur la sexualité pour trouver le vrai bonheur? La sexualité est-elle la chose la plus importante dans la vie?

Regardons les choses en face! Notre société occidentale est *obsédée* par le sexe. Avant LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE, c'était illégal aux États-Unis d'imprimer, de vendre ou de distribuer des informations sur le sexe. Cependant le besoin d'une éducation sexuelle appropriée existait. Mais aujourd'hui, nous vivons l'extrême opposé. Il y a littéralement des montagnes de publications qui parlent ouvertement de détails qui devraient rester dans les moments privés, les plus intimes entre *mari et femme*.

Mais il y a pire. ABC News a annoncé en janvier qu'aux États-Unis, les ventes de l'industrie pornographique—dans l'édition, la télévision, le cinéma et sur l'Internet—ont atteint un chiffre d'affaire de 10 milliards de dollars. La sexualité humaine a été extrêmement corrompue, transformée en affaire sordide.

Sur le sujet de la sexualité, nous sommes passés de l'ère du silence à celle d'une culture de la franchise débridée. Nous devons nous poser cette question: notre connaissance accrue et notre franchise moderne sur la sexualité nous ont-elles rendu plus heureux? Malheureusement, la réponse est non.

Notre taux de divorce croissant est un bon indicateur qui montre qu'il y a de moins en moins de bonheur dans la vie des gens. En Amérique, on estime qu'un mariage sur deux finira par un divorce. Cette statistique est la même dans la plupart des nations occidentales. Y a-t-il un rapport entre l'immoralité sexuelle et le divorce? Les experts de la vie matrimoniale et familiale voient un lien direct entre les deux. L'infidélité est toujours une cause principale de souffrance, d'angoisse et de chagrin dans la vie matrimoniale. Cependant cette souffrance ne prend pas fin avec la fin du mariage. En réalité, d'habitude elle ne fait que commencer. Quand un mariage s'arrête, un foyer est brisé. Très souvent, les enfants grandissent frustrés de l'environnement chaleureux et aimant perdu que seuls deux parents

les chérissant peuvent fournir. La violence des jeunes et le crime sont une conséquence directe de notre vie de famille brisée.

Notre liberté sexuelle ajoute-t-elle quelque chose à la qualité de notre vie? Absolument pas! En réalité l'utilisation immorale du sexe dans la société occidentale détruit la santé de l'homme, et va même jusqu'à le tuer. Plus de 20 millions de personnes sont mortes de part le monde de l'épidémie du SIDA/VIH depuis 1981. La «National Public Radio» a annoncé qu'environ 5 millions de personnes ont contracté le virus du SIDA en 2003—plus que pendant n'importe quelle année précédente (6 juillet). Il y a aussi une augmentation effrénée d'autres maladies vénériennes, connues sous le nom de maladies sexuellement transmissibles (MST). Saviez-vous que les États-Unis ont le taux MST le plus élevé dans le monde industrialisé? Le logiciel *Encarta Reference Library* de Microsoft annonce qu'environ la moitié des Américains ont une MST avant l'âge de 35 ans. L'impact économique, social et émotionnel des MST est énorme. En plus des dommages sur les adultes, beaucoup d'enfants en bas âge se retrouvent affligés de traumatismes physiques, souffrant d'un poids de naissance insuffisant et de cécité, ou de maladies graves comme la pneumonie et la méningite. Il y a un nombre toujours plus grand d'enfants devenus orphelins de parents morts du SIDA (on les estime à environ 18 millions vers 2010—c'est l'équivalent de la population d'Australie).

Où est le *glamour* dans cette statistique? Ne devrions-nous pas commencer à remettre en question notre style de vie destructeur à la sexualité débridée?

**Le septième commandement** Dans les deux derniers numéros de la *Trompette*, nous avons couvert les commandements qui préservent le caractère sacré des rapports humains et de la vie humaine. Le cinquième commandement protège le *gouvernement* que Dieu a établi dans le foyer: «Honore ton père et ta mère». Ce commandement préserve également le rapport parent-enfant. Le sixième commandement préserve la vie humaine: «Tu n'[assassineras] pas.»

Le septième commandement protège le rapport humain le plus essentiel—celui entre mari et femme.

Au Mont Sinaï, notre Créateur a ordonné: «Tu ne commettras point d'adultère» (Exode 20:14). Dieu Tout-puissant a donné ce commandement pour protéger l'honneur et la sainteté du mariage. L'état matrimonial est le rapport terrestre le *plus élevé* qui puisse y avoir pour les êtres humains. La formulation du commandement interdit directement l'adultère. Le péché d'adultère viole les droits sacrés acquis par le mariage.



Cela signifie que le commandement interdit toute utilisation du sexe en dehors du mariage. Les relations sexuelles avant le mariage sont un *mal terrible* fait à un futur mariage. Dieu considère cela comme de l'*infidélité* avant le mariage.

Bien que notre société de la liberté-pour-tous refuse de le reconnaître, Dieu le Créateur a beaucoup à dire sur l'utilisation du sexe. Dieu a conçu le sexe, et Il a mis en vigueur une grande loi pour régir son utilisation. L'adultère et la fornication sont des péchés capitaux—qui exigent la peine capitale. Dieu dit ceci à Moïse pendant que la nation d'Israël campait au Sinaï: «Si un homme commet un adultère avec une femme mariée, s'il commet un adultère avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères seront punis de mort.» (Lévitique 20:10). Les hommes peuvent essayer de raisonner autour de cela, mais l'adultère est un péché grave. Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul déclare: «Car le salaire du péché, c'est la mort...» (Romains 6:23). Paul entendait par là, la mort *éternelle*. Lorsqu'une personne continue une vie de péché—comme l'adultère—sans repentir, cet individu fait face au jugement de Dieu dans l'étang de feu (Apocalypse 21:8).

Pourquoi le péché d'adultère exige-t-il une punition si sévère? Dieu considère l'adultère comme un péché si terrible à cause du but incroyable qu'Il a prévu pour le mariage. Dans notre monde sophistiqué, censément instruit, nous avons oublié que le mot *saint* devrait être associé au mariage et à l'utilisation du sexe dans le mariage. Il faut que les hommes, les femmes et les enfants en viennent à comprendre le caractère *sacré* du mariage.

**Les buts de Dieu pour le mariage** Pour comprendre complètement le mariage, les hommes ne doivent pas laisser Dieu hors de l'équation. Cependant, c'est justement ce que fait notre système éducatif.

On enseigne à des millions de jeunes allant au lycée, au collège, et à l'université la science, les mathématiques, les langues et l'histoire, tout cela fondé sur la théorie fautive de l'évolution. L'évolution est simplement l'explication par l'homme d'une création sans créateur. Quand les esprits les plus brillants prendront-ils conscience que la théorie de l'évolution dégrade à la fois l'homme et Dieu? L'homme n'est pas un animal. Il est unique, créé pour un but étonnant.

Dans le plan de Dieu, le mariage et l'incroyable potentialité de l'homme sont étroitement liés. Il est temps que chaque être humain reconnaisse que le sexe et le mariage sont conçus et ordonnés par Dieu. Pour ce faire, nous devons aller à la Genèse. Quand nous nettoyons notre esprit de toute idée préconçue, et que nous laissons la vérité nous parler, ce qui nous est révélé est grandiose.

L'humanité est faite selon la ressemblance de Dieu et à Son image (Genèse 1:26). Le mot *ressemblance* montre que nous portons les mêmes forme et traits que Dieu—mais physiquement seulement. Le mot *image* se réfère au caractère de Dieu. Pendant cette vie mortelle, Dieu veut que nous construisions Son caractère juste et saint.

Moïse nous donne les détails de la création d'Adam et d'Ève dans Genèse 2. Il a écrit: «L'Éternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui» (verset 18). Le rapport des faits, dans les Écritures, montre



AUBREY MERCADO

que Dieu a amené Adam à la vie en premier. Mais Dieu *savait* qu'Adam était incomplet en lui-même, il n'était pas bon qu'il fût seul! Donc Dieu décida de lui créer une aide *semblable*, ou *qui lui conviendrait*. Dieu avait l'intention de créer un autre être humain avec lequel Adam pourrait vraiment partager sa vie.

Remarquez que Dieu nous fait bien comprendre ce point important. Après la création d'Adam, Dieu le mit au travail, lui ordonnant de donner un nom aux animaux qui venaient d'être créés. Adam a vu de lui-même *l'association par paire* merveilleusement conçue du bétail, des oiseaux et d'autres créatures vivantes. «[M]ais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui» (verset 20). Il n'y avait aucune autre créature comme Adam. Il reconnut immédiatement qu'il était seul—sans personne avec qui parler. Il n'y avait aucune créature capable de partager ses espoirs, ses rêves, ses joies et ses tristesses.

Dieu fit alors quelque chose d'extraordinairement miraculeux. Il fit tomber Adam dans un profond sommeil et créa une femme à partir de sa côte. Ce n'est pas un mythe hébreu—c'est la vérité révélée de Dieu! Quand Adam vit cette créature, il était vraiment ravi. Il dit: «Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle

**L'adultère viole les droits sacrés acquis par le mariage. Cela signifie que le commandement interdit toute utilisation du sexe en dehors du mariage.**

a été prise de l'homme» (verset 23). Bien qu'Adam ait été créé de la poussière de la terre, ce ne fut pas le cas d'Ève. Elle fut façonnée et formée à partir de la propre chair d'Adam. Ce fait porte une signification profonde. Ève a été *créée égale* à Adam. Comme l'apôtre Pierre le déclare, ils étaient «héritiers ensemble de la grâce de la vie» (1 Pierre 3:7, version King James). Il y avait là un autre être humain—fait selon la ressemblance de Dieu—qui pouvait partager la vie avec Adam. Cet être fut créé pour *aider* Adam en étant sa *femme* et sa compagne.

En présentant Ève à Adam, Dieu dit spécifiquement: «C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair» (Genèse 2:24). Ce verset prouve que C'EST DIEU qui institua le mariage—pas l'homme ou les lois de l'homme! Seules les lois de Dieu préservent et honorent le mariage.

Dieu créa *l'homme* et la *femme* (Genèse 1:27). Dieu a conçu et créé le sexe comme une chose belle et sainte. Après la création d'homme, Moïse rapporte: «Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon» (Genèse 1:31). Dieu considéra la création du sexe dans l'homme comme *très bon*. Il n'y a rien de honteux dans les buts pour lesquels Dieu a créé le sexe. (Genèse 2:25). En fait, l'utilisation appropriée du sexe, uniquement réservé au mariage, rend en réalité gloire à Dieu (1 Corinthiens 6:20). Pour une explication complète sur ce que la Bible révèle au sujet du sexe, demandez un exemplaire gratuit du livre de Herbert W. Armstrong *Une éducation sexuelle enfin complète*.

**Rendre l'homme complet** Le but premier du sexe et du mariage, c'est de rendre l'homme et la femme *complets*. Chacun d'eux est *incomplet* sans l'autre. Adam *seul* n'était pas capable d'accomplir le but pour lequel Dieu l'avait créé. Il n'était pas capable d'apprendre les leçons essentielles que constitue la construction du caractère divin sans la femme que Dieu avait créée pour l'assister.

Au moment de la création de nos premiers parents, il est clair que Dieu avait prévu qu'Adam et Ève vivent ensemble comme mari et femme. Bien sûr, cela signifiait une union *physique*. L'usage du sexe dans le mariage n'est pas un péché. Adam et Ève étaient censés *tout* partager dans cette vie. Ils devaient grandir ensemble et devenir *un* dans leur pensée et dans leur but. Bâtir un mariage heureux, où l'on se soutient mutuellement, leur aurait donné une plénitude physique qu'ils n'auraient pas vécu par un autre moyen.

Le deuxième but du sexe, et le mariage, c'est de bâtir une famille. Dieu a dit à Adam: «Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre...» (Genèse 1:28). Avec la naissance des enfants vient la responsabilité sérieuse de les protéger et de les enseigner. Un mariage stable et heureux est la clef pour un foyer heureux et stable. Créer une vie de famille stable est la seule bonne manière d'élever correctement un enfant. Dieu ordonne à tout couple: «Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas» (Proverbes 22:6). Les gens de notre société frénétique et matérialiste sont devenus si égocentriques que les enfants sont négligés de manière criminelle. Les enfants sont souvent livrés à eux-mêmes alors que leurs parents poursuivent leurs propres buts égoïstes.

Les deux parents sont responsables de la direction et de l'éducation de leurs enfants. Dieu charge le père de la responsabilité principale de s'occuper des besoins de sa femme et de sa famille (Éphésiens 6:4). Mais *l'épouse* doit endosser la formation et le soin quotidiens des enfants. Elle est l'aide créée par Dieu pour son mari; cela inclut certainement la question de l'éducation des enfants. Une femme ne peut atteindre le vrai bonheur que Dieu lui a prévu qu'en embrassant son rôle ordonné par Dieu comme épouse, mère et ménagère. Ce n'est pas l'enseignement d'un homme ou des hommes. Dieu ordonne que les jeunes femmes soient enseignée à «être sobres, à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée» (Tite 2:4-5, version King James). Nous ne pouvons pas prendre la famille à la légère, et revendiquer être religieux. Dieu le Père et le Christ mettent l'importance principale sur la famille. C'est aussi ce que doivent faire tous les hommes et les femmes.

**Le caractère commence à la maison** Une vie de famille stable est la fondation même de toutes les sociétés civilisées. L'Histoire montre, à plusieurs reprises, que lorsque la vie de famille s'effondre, les nations s'écroulent. Le respect de la loi, de l'autorité, de la propriété et du bien-être d'autrui, éléments d'un caractère moral solide, s'apprend à la maison. Les qualités de bonté, de patience, de compréhension, de compassion et de coopération, tous nécessaires pour bâtir une société, sont d'abord pratiquées à la maison. Le caractère saint et juste de Dieu est le souci désintéressé pour les autres. Jésus-Christ a déclaré: «Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir» (Actes 20:35). Seuls des foyers équilibrés et stables peuvent favoriser la croissance d'un tel caractère.

En ce 21<sup>ème</sup> siècle, les hommes et des femmes veulent toujours faire des expériences sur le mariage et la famille; beaucoup cherchent des modes de familles *alternatifs* qui fonctionnent. Faisons face à la réalité. Aucun de ces autres choix ne fonctionne. La structure familiale que Dieu a conçue pour l'homme est parfaite. C'est *l'homme* qui doit changer. Nous devons arrêter d'essayer de changer Dieu.

Le troisième but du sexe et du mariage, c'est la conservation du lien matrimonial pour préserver et protéger le foyer et la famille. Pour obéir entièrement à la loi de Dieu à l'égard du mariage, un homme et une femme doivent *se donner* totalement l'un à l'autre dans chaque étape et aspect de leur vie. Le principe spirituel de *donner* doit être pratiqué dans le rapport sexuel.

L'apôtre Paul a enseigné: «Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence» (1 Corinthiens 7:3-5). Il est clair que ni Dieu ni Ses vrais ministres n'ont jamais enseigné que le sexe était mauvais, honteux ou dégradant. L'enseignement de Paul est ici fondé sur le principe *positif* enfermé dans



le septième commandement. Paul a enseigné que *vous aurez des relations sexuelles*, mais dans le cadre du mariage! Les rapports sexuels sont une dette que les membres d'un couple marié ont contractée l'un envers l'autre. Cependant, c'est une dette d'amour—vraiment donner—et non prendre. Le sexe ne doit jamais devenir une arme pour nuire ou exercer son pouvoir sur un autre. Il doit être la fontaine d'un amour mutuel qui lie un mari et une femme pour la vie.

Dieu a créé l'attraction sexuelle comme l'étincelle initiale pour allumer l'amour véritable. L'amour dans son sens spirituel le plus profond est l'union. Dieu a conçu les relations matrimoniales pour unir un homme et une femme afin que deux vies se soumettent complètement l'une à l'autre: l'union parfaite de l'esprit, du cœur et du corps. Aucun foyer fondé sur une telle union ne peut être brisé.

**Le mariage: un symbole du Christ et Son Église** Dieu considère le mariage comme saint. Pourquoi? Parce que c'est un symbole du rapport entre le Christ et Son Église. Peu de gens comprennent ce sujet spirituel profond.

Paul a enseigné: « Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses » (Éphésiens 5:22-24). Cet enseignement fort n'est pas populaire aujourd'hui. Cependant sa valeur spirituelle intrinsèque est immense. Cet enseignement vaut plus que tout l'or du monde pour les femmes désirant le mettre en pratique.

Dieu montre à travers Paul qu'une femme doit se soumettre à son mari en tant que chef de la maison, de même qu'elle doit apprendre à se soumettre au Christ pour toute l'éternité. Dans son rapport de mariage à son mari, elle apprend les leçons spirituelles profondes d'obéissance, de loyauté et de fidélité.

Paul s'adresse aux maris en enseignant: «Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle... C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même » (versets 25, 28). Cette société a désespérément besoin de cette sorte de leadership masculin.

Un mari vraiment masculin servira sa femme et sa famille, les aidera, les protégera, les enseignera et se donnera pour eux de la même manière que le Christ l'a fait pour Son Église. Un homme qui suit vraiment le Christ prendra volontiers les rênes du leadership comme chef du foyer, cependant il utilisera cette fonction pour servir, pas pour tyranniser sa femme et sa famille. Dieu Tout-puissant considère tous les maris comme responsables quant à ce qui est d'être le bon type de leader.

N'est-ce pas le moment pour tous les hommes et les femmes d'évaluer comment ils vivent dans leur mariage?

Il y a un but spirituel immense derrière le mariage. Paul continue en disant: «parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église» (versets 30-32). Ici sont expliqués ce que devraient être les buts réels pour tous les mariages.

À travers un mariage, Dieu fait d'un homme et d'une femme une seule chair. Cette union doit alors représenter la relation éternelle, aimante et de service du Christ et de Son Église; rien, donc, ne devrait s'interposer entre un homme et sa femme.

Dieu a donné le mariage et la famille aux être humains pour nous préparer à notre avenir éternel dans la Famille de Dieu. L'Église épousera Jésus-Christ à Son retour (Apocalypse 19:7-9). De cette union viendra des millions d'enfants nés dans la Famille de Dieu. La leçon du mariage doit nous enseigner la fidélité éternelle à Jésus Christ comme notre Chef. Couper le lien du mariage représente l'échec tragique de n'avoir pas appris ce

que Dieu désire nous enseigner le plus dans le mariage. Dieu doit vous révéler ce grand mystère. Il le fera pour toute personne désirant écouter.

**Dieu hait le divorce** Dieu veut que nous lui prouvions notre fidélité pour toute l'éternité en restant *fidèle* à notre compagne ou compagnon dans cette vie. Quel genre de message envoyons-nous à Dieu si nous ne pouvons pas rester fidèles à un être humain pour la vie? Si nous ne pouvons pas rester fidèles pendant quelques années—comment pourrions-nous jamais rester fidèles pour l'éternité?

Le divorce est galopant dans notre société. À la fin, notre façon de vivre aura un coût très lourd. Dieu nous dit par le prophète Malachie: «Car je hais la répudiation, dit l'Éternel, le Dieu d'Israël.» (Malachie 2:16). «Répudiation» signifie simplement divorce. Dieu hait le divorce. Jésus-Christ a nettement enseigné ce fait.

Les Pharisiens, toujours critiques vis-à-vis du Christ, Le testèrent un jour sur la question du divorce. Le divorce était commun en Judée à l'époque du Christ. Ils demandèrent: «Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque?» Jésus répondit fermement: «N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. *Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint*» (Matthieu 19:3-6). Remettant à leur place, à juste titre, ces hommes de loi hypocrites, le Christ leur demanda s'ils avaient lu le récit du mariage de Genèse 2.

Il est clair que le Christ maintint la Parole de Dieu qui rend légale une relation où il n'y a qu'un mari et une femme pour

L'action suit la pensée.  
Les gens qui désirent  
obéir à Dieu doivent  
apprendre à guider leur  
esprit et leurs pensées  
loin de toute soif  
sensuelle, loin de tout  
mauvais désir sensuel.

la vie. Ce que Dieu a joint, l'homme n'a aucune autorité pour le séparer.

N'aimant pas la réponse du Christ et désirant Le prendre au piège, les Phari-siens rétorquèrent: «Pourquoi donc... Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier» (verset 7). Jésus-Christ, le Créateur de l'homme et du mariage, répondit simplement et directement: «C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement, il n'en était pas ainsi» (verset 8). Dès le début de la création de l'homme, Dieu voulait que les couples ne divorcent pas. C'est à cause de la dureté du cœur des hommes que le divorce même existe.

Juste après ce débat public, dans des discussions privées avec les disciples, le Christ enseigna: «Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard; et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère» (Marc 10:11-12). Dieu le Père et Jésus-Christ appellent le divorce et le remariage exactement ce qu'ils sont—*de l'adultère!*

**D'autres violations** Pour entièrement obéir au septième commandement, nous devons aussi observer l'*esprit* de la loi. L'infidélité dans le mariage commence par le péché de l'envie. Nous devons éliminer ce péché de notre esprit. Jésus-Christ a enseigné: «Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur» (Matthieu 5:27-28). Le Christ montre que vous violez le septième commandement quand vous ne faites même que penser *au désir sexuel* envers une autre personne. L'action suit la pensée. Les gens qui désirent obéir à Dieu doivent apprendre à guider leur esprit et leurs pensées loin de toute soif sensuelle, loin de tout mauvais désir sensuel.

Dans notre monde, les gens sont devenus si habitués à l'exposition publique de désir sexuel dans les styles vestimentaires, dans la publicité, à la TV et dans le cinéma que la plupart ne prennent même pas conscience de ce qui se passe. Cette insistance basse et dégradante sur le sexe dans notre culture occidentale est

un péché grave. Nous devons nous rendre compte que toute utilisation de toute forme de pornographie est de *l'adultère*. La peine de mort est suspendue sur la tête de quiconque s'engage dans un tel style de vie (Romains 6:23). Nous devons comprendre que c'est une question sérieuse!

La Parole de Dieu dit nettement que ceux qui commettent la fornication n'entreront pas dans le Royaume de Dieu. Paul a enseigné: «Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes... n'hériteront le royaume de Dieu» (1 Corinthiens 6:9-10). Un Dieu sage et aimant déclare que tous les êtres humains devraient «fuir la fornication» (verset 18, version King James). Les lois de Dieu sont écrites pour notre bien et le bien de ceux qui nous entourent. Y obéir apporte la joie, le bonheur et l'enthousiasme réels dans la vie.

Ce dont ce monde a le plus besoin, c'est un enseignement fort sur le sexe, le mariage et la fidélité. Cette éducation ne peut commencer que lorsque nous désirons obéir au septième commandement de Dieu tant dans *la lettre* que dans *l'esprit*: *Tu ne commettras point d'adultère!* ■

### ► **ANARCHIE** suite de la page 12

Prenez garde à vous-mêmes!

Ce jour ne devrait pas venir sur *vous* au dépourvu; il n'a pas besoin de *vous* prendre au piège. Le même grand Dieu qui mesure cette destruction de l'Amérique et des nations d'Israël cherche aussi *votre* repentir. Et à ceux qui se tournent vraiment vers Lui avec un cœur souple, Il offre une protection individuelle contre la pire des tempêtes à venir—Il offre un moyen de lui *échapper* (verset 36).

Il y a un *but* dans la prophétie. Au milieu des événements terrifiants et tumultueux, l'avertissement prophétique n'est rien de moins qu'un appel de notre Créateur à Sa création.

Une période épouvantable de ténèbres est prophétisée comme devant arriver. Mais ce qui est également prophétisé, c'est que dans ces ténèbres—brillant dans un monde malade du péché, las de

la guerre, et de plus en plus terrorisé—il y aurait une lumière brûlante: un message hardi appelant au repentir, et proclamant, au-delà des ténèbres, la lueur d'un *espoir éternel*.

Luc 21:27-28 fait connaître cet espoir aux disciples de Jésus-Christ: «Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.» ■

### ► **PARFAIT** suite de la page 21

moins ne fait jamais le millionième de compromis avec Sa loi parfaite—qui est la voie de l'amour. Il fera appliquer la loi de Dieu—le gouvernement de Dieu—sur la terre. Il contraindra les humains hautains, charnels et indociles à céder dans une soumission complète au gouvernement de Dieu.

Personne ne sera trompé comme l'énorme majorité de l'humanité l'est aujourd'hui. Tous connaîtront la vérité. Plus de confusion religieuse. Les yeux de tous seront ouverts à la vérité. Les gens deviendront enseignables. Les gens commenceront à vivre la voie de Dieu—la voie de l'intérêt pour autrui, la voie des vraies valeurs, la voie de la paix, du bonheur, du bien-être et de la joie.

Le crime, la maladie, la douleur et la souffrance seront envolés. La pauvreté, l'ignorance, bannies. Les gens seront souriants—les visages rayonnants. Les animaux sauvages seront apprivoisés. La pollution de l'air, de l'eau, des sols n'existera plus. Il y aura pour boisson de l'eau pure comme du cristal; l'air respirable sera propre, frais et pur; il y aura des sols noirs riches, là où il y avait autrefois des déserts, des montagnes et des mers, produisant des aliments pleins de saveur, et des fleurs, des arbustes et des arbres d'une beauté extraordinaire. Ce sera d'un monde rempli d'humains heureux et radieux, guidés, aidés, protégés et gouvernés par d'anciens mortels rendus immortels—et tous les humains comprenant qu'eux aussi peuvent hériter d'une vie durant à toujours dans un bonheur suprême et une joie palpitante.

Quelle image fabuleuse! ■

# À l'aube d'un monde parfait

PAR HERBERT W. ARMSTRONG

**L**ES HOMMES D'ÉTAT, LES SCIENTIFIQUES ET LES ÉDUCATEURS SAVENT QUE LE SEUL espoir pour la survie et pour la paix, c'est un gouvernement mondial. Nous pourrions citer un grand nombre de leaders mondiaux qui affirment cela.

Nous pourrions citer un grand nombre de leaders mondiaux qui disent que c'est impossible.

Donc, c'est « un gouvernement mondial—ou l'annihilation » d'une part, et c'est « un gouvernement mondial est impossible » d'autre part.

C'est le dur paradoxe de la terreur qui fait face à toute l'humanité aujourd'hui. Ce n'est pas étonnant que le Dieu Tout-puissant dise: « Ils ne connaissent pas le chemin de la paix » (Romains 3:17).

Mais ce que l'homme ne peut pas faire pour lui-même, le grand Dieu vivant le fera. Le Gouvernement mondial—un gouvernement parfait—viendra, à notre époque, des mains du grand Christ régnant et de celles d'innombrables milliers de co-dirigeants—avec et sous Lui—à qui l'immortalité aura été donnée.

Et ces bonnes nouvelles sont le véritable évangile de Jésus-Christ. Le Christ doit hériter le trône du monde (Luc 1:32-33) dont Dieu avait promis à David qu'il ne cesserait jamais sur cette terre (2 Samuel 7:13). Jésus a dit, devant Pilate, qu'Il est né pour ce but exprimé (Jean 18:36-37).

Jésus prêchait constamment la bonne nouvelle du royaume de Dieu à venir (Matthieu 4:23; 6:10; 7:21; Marc 1:15; 4:11; 14:25; Luc 4:43; 8:10; 9:2, 11, 62, etc.). Il s'est décrit comme le jeune homme noble s'en allant (au ciel) pour être couronné et revenir sur la terre (Luc 19:12-27).

À plusieurs reprises Jésus a dit qu'Il reviendrait sur la terre (Matthieu 24:27, 30-31, 42; 25:13; Marc 13:26; Luc 12:42-43; 17:24; 18:8; 19:12; 21:27; Jean 14:3, etc.). « Je vais vous préparer une place [un poste, une fonction, une demeure], je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi » (Jean 14:3). Il sera alors sur la terre—Zacharie 14:3-4 avec 1 Thessaloniens 4:16.

Le Christ vivant revient dans toute la puissance et la gloire du Dieu Tout-puissant, comme « Roi de rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 19:11-21), pour réprimer la rébellion des nations qui font la guerre (Apocalypse 17:14), et établir le gou-



STEVEN HERCUS

vernement mondial de Dieu sur toutes les nations (Daniel 2:44; 7:9, 13-14, 18, 22, 27; Ésaïe 9:7).

Il n'est pas étonnant que l'espoir entier d'un vrai chrétien soit la résurrection (Actes 23:6; 24:15) à l'immortalité—à la vie éternelle—comme codirigeant, sous le Christ. Jésus a dit: « À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer... » (Apocalypse 2:26-27). Et de nouveau: « Celui

qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône [sur cette terre]... » (Apocalypse 3:21; Luc 1:32-33). Et « ... ils régneront sur la terre » (Apocalypse 5:10).

L'apôtre Jean, en vision, a vu une avant-première du début de ce règne et de ce gouvernement mondial: « Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger... ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans » (Apocalypse 20:4).

Jésus a dit que personne ne pourrait voir ou entrer dans le royaume de Dieu jusqu'à ce qu'il soit né de Dieu (Jean 3:3-5). Il a fait comprendre que quand quelqu'un est né de Dieu, de même que Dieu est esprit, il sera esprit. Nous sommes maintenant, en tant qu'humains, nés de la chair—et donc nous sommes chair. Mais Dieu est Esprit (Jean 4:24) et quand nous serons nés de Dieu—de l'Esprit—nous serons esprit (Jean 3:6-8). Maintenant, nous sommes terrestres—de la terre (1 Corinthiens 15:48). Nous sommes « chair et sang », de la terre—de la matière (verset 50)—pourtant la chair et le sang ne peuvent pas hériter le royaume de Dieu (même verset). Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, « de l'homme mortel », quand nous serons nés de Dieu, nous porterons aussi l'image du céleste, c'est-à-dire de l'esprit (verset 49).

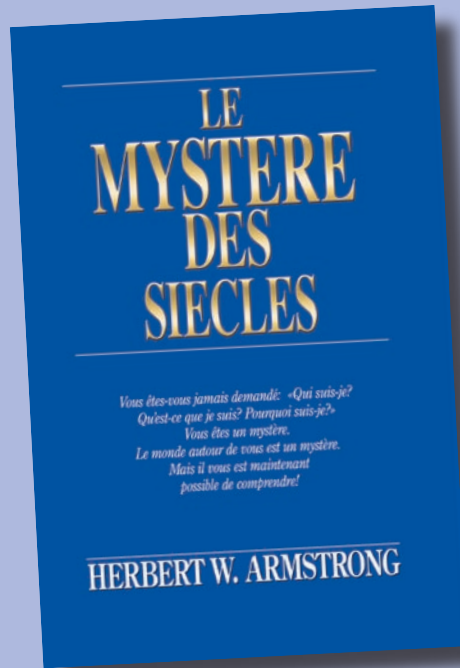
Jésus-Christ est le premier-né d'un grand nombre de frères (Romains 8:29; Colossiens 1:18) qui naîtront de Dieu « par une résurrection » (Jean 5:25-29; 6:39, 40, 44).

Le Christ est le Roi de rois. Parfait en caractère, absolu dans honnêteté, l'intégrité, la fidélité, la loyauté et la confiance; rempli d'intérêt pour le bien-être et le salut des gouvernés; parfait en connaissance totale, en compréhension, en sagesse. Rempli d'amour, de miséricorde, de patience, de bonté, de compassion et de pardon. Il possède le pouvoir total, et néan-

Voyez **PARFAIT** page 20 ◀



# ENFIN!



## MAINTENANT DISPONIBLE à [www.pcog.org](http://www.pcog.org)

Le Trompette a le plaisir d'annoncer que *Le Mystère des siècles*, de Herbert W. Armstrong, est maintenant disponible, et peut être téléchargé. Résumé de l'œuvre de toute une vie de M. Armstrong, comme ministre et éducateur, *Le Mystère des siècles* répond aux questions les plus importantes de la vie:

**Qui suis-je? Que suis-je? Pourquoi suis-je?**

Avec ce livre de 328 pages vous pouvez, maintenant, comprendre!

*Le Mystère des siècles* répond aux mystères de la vie à partir des pages de votre Bible, dans sept chapitres:

La nature et l'identité de Dieu; Le mystère des anges et des esprits méchants; Le mystère de l'homme; Le mystère de la civilisation; Le mystère d'Israël; Le mystère de l'Église; et Le mystère du royaume de Dieu.

Vous trouverez également dans cet ouvrage un avant-propos de l'auteur, une préface et une introduction,

*Comment les sept mystères furent révélés.*

Connectez-vous à [www.pcog.org](http://www.pcog.org) pour lire *Le Mystère des siècles*!